

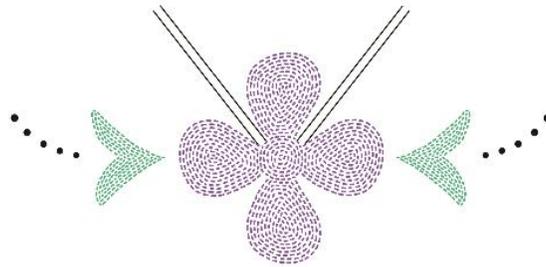
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Edmonton Inn – Salle de bal Courtyard  
Edmonton (Alberta)**



**TRADUCTION**

**Le jeudi 9 novembre 2017  
Audience publique Volume No. 24**

**Wilton Littlechild, Grand chef du Traité no 6, C.M., AOE,  
M.S.C., c.r.;**

**Vanessa Corado et Muriel Whiteman en lien avec  
Freeda Alvina Whiteman, Ashley Young et  
Brandy Wesaquate**

**Joanne Ahenakew, en lien avec Laura Ann Ahenakew et  
Bernadette Ahenakew**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**  
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2  
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations		Aucune comparution
Gouvernement de l'Alberta	Laura MacLean (étudiante en droit) Ashley Gelinas (étudiante en droit)	
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate)	
Institute for the Advancement of Aboriginal Women		Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association		Aucune comparution
Women of Metis Nation / Les Femmes Michif Otipemisiwak		Aucune comparution

**Remarque :** Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans la salle de bal Courtyard de l'Edmonton Inn and Conference Centre (salle n° 1 des audiences publiques).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Wilton Littlechild,</b>	1
<b>Grand chef du Traité n° 6, C.M., AOE, M.S.C., c.r.</b>	
Entendu par les commissaires Qajaq Robinson et Brian Eyolfson	
<b>Audience 1</b>	15
<b>Témoins : Vanessa Corado et Muriel Whiteman</b>	
<b>En lien avec Freeda Alvina Whiteman, Ashley Young</b>	
<b>et Brandy Wesaquate</b>	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers	
Grand-mères, Aînés et Gardiens du savoir : Florence Catcheway, Cynthia Cardinal, Miyna Manniapik	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl	
<b>Audience 2</b>	85
<b>Témoin : Joanne Ahenakew</b>	
<b>En lien avec Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew</b>	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Grand-mères, Aînés et Gardiens du savoir : Florence Catcheway, Emily Mesher, Cynthia Cardinal, Miyna Manniapik	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl (Remarque : Les témoins se purifient avant l'audience; du tabac est remis à la commissaire Robinson.)	

IV

LISTE DES PIÈCES

NUMÉRO	DESCRIPTION	PAGE
--------	-------------	------

**Témoins : Vanessa Corado et Muriel Whiteman**  
**Pièces (code: P1P05P0301)**

1	Répertoire numérique de six images affichées sur les écrans pendant l'audience publique.	85
---	--	----

**Témoin : Joanne Ahenakew**  
**Pièces (code : P1P05P0302)**

1	Répertoire numérique d'images affichées sur les écrans pendant l'audience publique.	112
---	---	-----

2	Version numérisée de l'album photo présenté à la commissaire Robinson pendant l'audience publique; 104 pages.	112
---	---	-----

Edmonton (Alberta)

--- La séance débute le jeudi 9 novembre 2017 à 9 h 9.

**MME DEBBIE REID :** Merci beaucoup de votre mot d'ouverture. J'aimerais maintenant appeler quelqu'un qui connaît bien cette région et ses habitants. Le grand chef du Traité n° 6, M. Willie -- je l'appelais toujours simplement « commissaire » -- donc aimeriez-vous venir, Grand chef?

**M. WILTON LITTLECHILD :** Bonjour (s'exprime dans une langue autochtone). Je vais simplement commencer par saluer chacun d'entre vous en remerciant tout spécialement ma sœur de sa prière d'ouverture et de son message évocateur. *Kinanâskomitin* (s'exprime dans une langue autochtone). Merci.

À l'ouverture de la séance hier soir, j'ai mentionné qu'il y a certains travaux que, je crois, nous devons reconnaître, et non seulement reconnaître, mais peut-être même intégrer à notre recherche de solutions, notre recherche d'une solution.

Donc... après réflexion, après la séance d'ouverture... j'ai noté certaines ... certaines pensées dont j'aimerais vous faire part. D'abord, évidemment, je veux vous remercier beaucoup, beaucoup, remercier les témoins qui sont venus ici devant les commissaires, le courage des familles, les commissaires et aussi le ... le personnel qui travaille, les gardiens du feu qui sont là... Je leur parlais

1 ce matin... mais aussi ceux qui ne sont pas ici, qui ne sont  
2 pas ici pour ... pour participer directement, mais qui  
3 appuient le travail. Je sais qu'ils appuient votre travail  
4 en faisant de grandes choses... Souvent, « simplement » n'est  
5 pas le bon mot, mais juste en priant pour contribuer à ce  
6 travail. On m'a souvent dit qu'il y a des cercles de prière  
7 organisés, que des Aînés prient pour nous à leur ... à leur  
8 façon. Je remercie donc tous ces gens pour commencer, et je  
9 suis honoré de dire quelques mots de plus ce matin.

10 En quelque sorte, c'est incroyable de voir  
11 ce qui se passe autour de nous alors que nous abordons ces  
12 histoires très difficiles et entendons parler d'événements  
13 qui se produisent partout dans le monde. Je vais juste en  
14 mentionner quelques-uns.

15 Je suis aussi honoré d'être ici parce que  
16 j'ai été élevé par mes grands-parents et on m'a enseigné le  
17 rôle important des hommes et des garçons dans ces  
18 situations. Quand je fais le lien avec les audiences que  
19 nous avons eues avec la Commission de la vérité et ce que  
20 les Aînés nous ont dit, par exemple, l'importance ... J'ai  
21 mentionné l'autre soir l'importance de revenir à la culture  
22 et à nos enseignements, et les anciens -- je dis ce terme,  
23 les « anciens », de façon honorable -- nos Aînés, nos  
24 personnes âgées, nous ont rappelé les enseignements et les  
25 cérémonies sacrés.

1                   Par exemple, je n'ai pas l'autorité de  
2 parler longuement de la cérémonie des rites de passage pour  
3 les garçons. Je participe avec ma femme et j'ai participé  
4 avec ma femme quand nos filles ont vécu la cérémonie, mais  
5 quelque chose de regrettable s'est passé lors d'une de ces  
6 cérémonies. Elle a été signalée à la Commission du travail,  
7 et la raison pour laquelle elle a été signalée à la  
8 Commission du travail est qu'elle a invité toutes les  
9 autres infirmières à venir assister à la cérémonie, et les  
10 gens ont pensé que ce n'était pas quelque chose qui doit  
11 être fait pendant le travail ou avec des collègues, mais ce  
12 n'est qu'une partie de l'histoire.

13                   L'autre partie importante pour moi, c'est  
14 dans le cas des garçons et des hommes, les cérémonies qui  
15 sont organisées pour les garçons aussi. Pendant cette  
16 cérémonie, les anciens -- ce ne sont pas mes mots; je vous  
17 raconte ce que j'ai entendu en tant que commissaire dans ce  
18 parcours de vérité et de réconciliation -- ils nous disent  
19 qu'il y a des enseignements sacrés que nous avons et nous  
20 les suivons dans notre travail à la commission en tant que  
21 thème pour chacun des événements nationaux, mais il y a  
22 deux enseignements en particulier, selon eux, qui sont très  
23 importants et auxquels il faut revenir et qu'il faut mettre  
24 en pratique dans ces situations qui pourraient aider. Le  
25 premier enseignement, bien sûr, c'est le respect,

1 l'enseignement sacré du respect. On a commencé nos  
2 audiences par cet enseignement.

3 On apprend donc que ce n'est pas uniquement  
4 le respect de soi, mais le respect des autres, le respect  
5 des biens, le respect des lois, le respect de la famille.  
6 Il faut donc revenir à cet enseignement et l'instaurer chez  
7 nos jeunes garçons, ils disaient.

8 Et l'autre enseignement, et je suis content  
9 que ma sœur l'ait mentionné, en est un qui, je croyais,  
10 serait non seulement très difficile, mais il... Je pensais ne  
11 pas être certain que ça allait marcher à cause des  
12 histoires qu'on a entendues... et c'est l'enseignement sacré  
13 de l'amour. L'amour.

14 Et là, dans les audiences, on a entendu des  
15 histoires où d'abord, ils disaient, je me déteste, je  
16 déteste ma peau brune ou le fait que je suis autochtone,  
17 j'ai honte de moi; mais après, les choses ont changé. Elles  
18 ont changé, et à mon avis, le parcours de vérité et de  
19 réconciliation a aussi changé ces jours-là. Quand une femme  
20 est venue devant nous et a dit, vous savez : « Je peux me  
21 lever le matin maintenant, et je me regarde dans le miroir,  
22 et je me dis, "je t'aime", je ne pouvais pas faire ça  
23 avant ».

24 Nous avons entendu parler par beaucoup de  
25 gens de la perte des habiletés parentales à cause des

1           pensionnats et de cette découverte du courage d'en  
2           reparler. Les gens ont dit, comme, pour la première fois :  
3           « Je peux maintenant me tourner vers mon époux(se) ou mon  
4           conjoint et lui dire "je t'aime" ». Pour la première fois  
5           maintenant, je peux dire à mes enfants... Je ne pouvais pas  
6           avant... : « Je t'aime ». Maintenant, je peux le dire à mes  
7           petits-enfants : « Je t'aime », et ce message que j'ai reçu  
8           des témoins, des Aînés, je pense que ce sont deux messages  
9           qui font réfléchir pendant ce parcours, le parcours de  
10          recherche de nos sœurs qui sont disparues, pour essayer de  
11          découvrir comment elles ont fait le parcours spirituel,  
12          celles qui ne sont plus avec nous. Ce sont des  
13          enseignements où il faut revenir, selon les anciens.

14                        Donc je partage ça ... ça avec vous parce que  
15          je pense que c'est de l'information importante qu'on a  
16          reçue de toutes nos audiences et je voulais la partager.

17                        Mais l'autre partie dont je veux vous  
18          parler, c'est... je l'ai mentionnée l'autre jour... Mon travail  
19          aux Nations Unies, quand j'ai mentionné le problème des  
20          femmes et des filles assassinées et disparues, et aussi,  
21          maintenant on demande aussi -- vous l'avez entendu l'autre  
22          soir -- d'y ajouter les garçons et les hommes. Une fois,  
23          dans une autre commission où j'ai siégé, je suis allé dans  
24          toutes les prisons, les prisons pour hommes, les prisons  
25          pour femmes, les prisons fédérales, les prisons

1 provinciales, les centres de détention obligatoire ou de la  
2 jeunesse, et j'ai regardé cette situation et j'ai découvert  
3 beaucoup d'enseignements là aussi. Donc on doit faire le  
4 lien, j'ai dit, avec l'autre événement le soir. Les  
5 répercussions des pensionnats sont liées à cette histoire  
6 aussi.

7                   Donc là, j'ai appris aux Nations Unies,  
8 après avoir présenté l'idée -- non pas l'idée, désolé -- le  
9 problème. La présidente des femmes m'a posé une question.  
10 Je ne voulais pas être dans une situation où je devais  
11 parler pour les femmes, parce que je ne voudrais jamais que  
12 ce soit moi. Ça doit être vous-mêmes les femmes, mais elle  
13 m'a posé une question; elle a dit : « Je dois aller à la  
14 maison, il y a eu un décès dans la famille, pouvez-vous  
15 parler du problème à l'ONU? » Donc je l'ai fait, et après  
16 ça, à chaque session de l'Instance permanente et à chaque  
17 session du Mécanisme d'experts, j'ai pris part à ces  
18 discussions pendant 12 ans pour m'assurer que la question  
19 des femmes était toujours intégrée à chaque sujet.

20                   Puis j'ai découvert qu'il y avait une  
21 possibilité de diriger une résolution sur la violence  
22 contre les femmes, et le Canada dirigeait cette discussion.  
23 Je veux donc encore une fois rendre hommage à  
24 l'ambassadrice McCarney, par exemple, de la Mission  
25 permanente du Canada à Genève, car ils dirigent les débats

1 à l'ONU sur la résolution sur la violence contre les  
2 femmes.

3 Mais l'an dernier, comme je l'ai mentionné,  
4 c'était la première fois que les Nations Unies convenaient  
5 de tenir une session spéciale. Elles ont accepté d'avoir  
6 une ... ce que l'on appelle un panel de haut niveau à l'ONU,  
7 qui se concentre particulièrement sur la violence contre  
8 les femmes et les filles autochtones, et ça fait maintenant  
9 40 ans que je travaille à l'ONU, et c'était le plus ...  
10 probablement le plus grand honneur, je dirais, d'avoir  
11 présidé une réunion de l'ONU, du Conseil des droits de  
12 l'homme sur ce sujet, parce que comme je l'ai dit en  
13 commençant, ce n'est pas seulement un problème national,  
14 mais bien mondial. Il faut donc unir nos efforts avec ceux  
15 de nos sœurs de partout au monde.

16 Donc la séance spéciale qui a été tenue à  
17 l'ONU en septembre a été adoptée par le Conseil des droits  
18 de l'homme. Il y a une résolution maintenant qu'il faut  
19 garder en tête alors qu'on cherche des solutions, et aussi  
20 ces derniers jours, et je pense qu'ils viennent de terminer  
21 hier soir, et en plus, une organisation de Toronto qui  
22 examinait les causes fondamentales de la violence contre  
23 les femmes autochtones a tenu une discussion. Évidemment,  
24 on sait que le colonialisme, l'oppression, la  
25 discrimination auxquels vous êtes confrontées, en tant que

1 femmes, est une situation continue ici au Canada, mais ça  
2 nous incite aussi à continuer à travailler pour régler la  
3 situation.

4 Donc nous, en tant qu'hommes autochtones,  
5 moi-même en tant que Grand chef du Traité n° 6, je crois que  
6 nous avons un rôle très important pour appuyer votre  
7 travail, appuyer le travail du panel et également de  
8 l'organisation contre la violence familiale. C'est un  
9 cercle national autochtone contre la violence familiale et,  
10 eux aussi, ils cherchent des solutions.

11 Donc je suis ici en tant que chef; je suis  
12 ici en tant que père, mari et grand-père, pour appuyer  
13 votre cause, appuyer votre travail, parce que je pense que  
14 parfois, on rate la cible quand vient le temps d'exprimer  
15 notre soutien.

16 Donc l'une des choses que j'ai faites, et  
17 j'y ai fait référence lundi : on a brossé un tableau de  
18 toutes les lois internationales et de toutes les lois sur  
19 les droits de l'homme et avons écrit un rapport. C'est en  
20 fait un rapport de 58 pages, et je pense que vous en avez  
21 reçu un exemplaire, qui décrit toutes les lois  
22 internationales à ce sujet. Ça devrait nous aider. Ça  
23 devrait nous aider, parce que le Canada a ratifié ces  
24 conventions, le Canada a approuvé ces déclarations, le  
25 Canada a pris des engagements publics à l'échelle fédérale

1 et provinciale, mais fait tout aussi important, les  
2 organisations autochtones, les chefs ont approuvé ces  
3 instruments internationaux, ces normes internationales, en  
4 fait, ces lois internationales.

5 Donc quand j'ai agi en tant que commissaire  
6 pour la Commission de vérité et réconciliation; nous avons  
7 entendu parler des répercussions des pensionnats sur les  
8 femmes autochtones, mais je sais que vous le savez déjà.

9 Une jeune femme tôt dans nos discussions m'a  
10 pris ... fait prendre conscience de quelque chose quand elle  
11 a dit : « Vous savez, j'apprécie vraiment que vous parliez  
12 de ce qui arrive à l'enfant lorsqu'on le retire à ses  
13 parents, ce qui arrive aux parents lorsqu'on leur enlève  
14 les enfants ». Elle a dit : « J'applaudis ça, je vois que  
15 c'est dans votre logo et dans votre document », et elle a  
16 dit : « Et nous? Et nous qui sommes venus après? » Et elle  
17 parlait du traumatisme intergénérationnel, et ça a vraiment  
18 élargi notre travail et notre vision une fois que cette  
19 question a été abordée pendant nos audiences.

20 Donc on se tourne vers vous maintenant pour  
21 que vous nous aidiez à continuer ce dont ma sœur parle en  
22 termes de guérison. Je suis vraiment encouragé par ce que  
23 je vois partout au pays au sujet de l'engagement. Nous  
24 sommes dans une nouvelle époque. Nous sommes dans une  
25 nouvelle ère. C'est une très brève période, mais c'est

1           notre chance de faire ... de faire des changements.

2                           Donc je veux juste vous diriger vers ... vers  
3           les lois internationales qui entourent particulièrement la  
4           violence contre les femmes, surtout les femmes autochtones  
5           que nous vous avons envoyées, et, juste pour que ce soit  
6           clair, le ... il y a en fait 11 articles dans la Déclaration  
7           des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones de  
8           l'ONU qui portent carrément sur cette question : la  
9           Déclaration universelle des droits de l'homme, le Pacte  
10          international relatif aux droits civils et politiques, le  
11          Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux  
12          et culturels, la Convention relative aux droits de  
13          l'enfant, la Convention sur l'élimination de toutes les  
14          formes de discrimination à l'égard des femmes, la  
15          Convention internationale sur l'élimination de toutes les  
16          formes de discrimination raciale; la Convention contre la  
17          torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains  
18          ou dégradants, et la Convention concernant les peuples  
19          indigènes et tribaux dans les pays indépendants de l'OIT.  
20          Tout ça, ces lois internationales, font référence à ce  
21          problème, donc ce n'est pas faute de lois. C'est faute de  
22          cadre juridique. C'est faute de l'absence de mise en  
23          application, et c'est sur quoi on insiste pour que ce soit  
24          intégré dans la solution.

25                           À l'Instance permanente, par exemple, elle

1 est venue à une conclusion après avoir examiné toutes les  
2 lois. Elle a dit, et je cite :

3 « Les femmes autochtones jouent un rôle  
4 crucial dans tous les aspects du  
5 développement socioéconomique, et pour  
6 que les peuples autochtones puissent  
7 mettre à exécution la déclaration, la  
8 violence contre les femmes autochtones  
9 doit être éradiquée. » [traduction]

10 C'est donc une institution très solide des  
11 Nations Unies. Le système interaméricain, l'OAS, ou  
12 l'Organisation des États américains, qui a également adopté  
13 une déclaration récemment, contient deux éléments qui sont  
14 très, très importants, parce que c'est la première fois que  
15 ce règlement de reconnaissance internationale est adopté.  
16 Il parle de la famille autochtone. Pour la première fois  
17 selon le droit international, la famille autochtone est  
18 reconnue, et je pense que c'est capital dans ces  
19 discussions.

20 Deuxièmement, c'est la première fois que les  
21 lois autochtones sont reconnues. Donc quand on rassemble  
22 les enseignements traditionnels que nos Aînés nous  
23 recommandent de reprendre, ceux qui ont parlé devant nous,  
24 de reprendre les enseignements sur le respect, de reprendre  
25 les enseignements sur l'amour, ils sont maintenant appuyés

1 par le droit international. C'est là, et il reste juste à  
2 demander sa mise en application.

3 C'est intéressant qu'hier ... je sais que vous  
4 étiez très occupés ici les deux derniers jours, vous n'avez  
5 probablement pas vu la Commission interaméricaine. C'est  
6 l'Organisation des États américains, la Commission  
7 interaméricaine, la ... la Commission sur ... la Commission  
8 interaméricaine sur les droits de l'homme, désolé, a publié  
9 un rapport hier, et le rapport parle des droits de la  
10 personne des femmes autochtones, et il y a quelque chose  
11 dans un passage de l'une des sections du rapport sur  
12 laquelle je veux me concentrer, parce que c'est si  
13 approprié à entendre, je pense. Ils parlent de l'exposition  
14 à la violence et à la discrimination des femmes autochtones  
15 dans les Amériques, dont au Canada bien sûr, mais  
16 l'observation faite, c'est que les femmes refusent  
17 maintenant d'être catégorisées en tant que victimes et ont  
18 maintenant exigé d'être reconnues en tant que détentrices  
19 de droits et d'intervenantes habilitées à agir. C'est donc  
20 une toute nouvelle approche, et je pense qu'elle est  
21 non seulement positive, mais très puissante. Les femmes  
22 exigent maintenant une reconnaissance en tant que  
23 détentrices de droits. C'est pour ça que je vous parle de  
24 ces droits, à vous qui êtes ici, et aussi, il est important  
25 d'être reconnues en tant d'intervenantes habilitées à agir,

1 et c'est ce que je vous vois faire, les commissaires et  
2 aussi tous les témoins qui sont venus devant vous.

3 Donc pendant ces audiences, on pourrait ou  
4 on devrait tenir compte non seulement des lois canadiennes  
5 sur les droits de la personne, mais aussi des lois  
6 internationales qui protègent les femmes et les familles et  
7 aussi tenir compte du rôle des hommes dans la prévention de  
8 la violence et des mécanismes qu'on peut mettre en place  
9 pour contribuer à cet important travail.

10 Et juste une histoire en conclusion,  
11 également de notre parcours avec la Commission de vérité,  
12 l'observation que nous faisons, c'est que malgré toute  
13 cette myriade de lois internationales, de lois canadiennes,  
14 de lois sur les droits de la personne, malgré le progrès  
15 qu'on a fait à certains endroits, on a encore beaucoup ...  
16 vraiment beaucoup de chemin à faire, et je veux nous  
17 encourager à continuer à travailler fort.

18 Un Aîné nous a dit que ... en fait, on doit  
19 travailler le plus fort qu'on peut, travailler le plus fort  
20 qu'on peut pour que le droit des femmes et des enfants  
21 autochtones de vivre sans violence soit maintenant une  
22 réalité. Donc j'aimerais remercier chacun de vous pour le  
23 travail que vous faites pour aider à garantir ces droits  
24 pour les femmes.

25 Et finalement, en tant que commissaire, j'ai

1           entendu ce qu'on appelait les sept mots les plus  
2           évocateurs, les sept mots les plus évocateurs : Désolé,  
3           veuillez me pardonner et je t'aime. Ce sont les sept mots  
4           les plus évocateurs qu'on a entendus pendant la Commission,  
5           et je souligne encore les trois derniers mots, parce qu'on  
6           a entendu tellement souvent qu'on ne pouvait pas faire ça  
7           avant, et devinez quoi? Quelqu'un a dit : « C'est correct;  
8           c'est correct maintenant de dire "je t'aime" ».

9                            Donc sur ça, je vous remercie et je vous  
10           encourage et vous félicite de votre cheminement. Je sais  
11           que c'est un cheminement ... un cheminement difficile, mais  
12           il est important, parce que comme ma sœur l'a dit, c'est  
13           pour la guérison. C'est pour la guérison, et j'en suis  
14           témoin partout au pays de façon positive, et vous y  
15           contribuez ... à ce besoin essentiel pour notre peuple.

16                            Donc (s'exprime dans une langue autochtone),  
17           merci beaucoup, beaucoup de votre dévouement, de votre  
18           courage pour accepter cette ... ce lourd fardeau, et  
19           simplement aux commissaires personnellement, d'un  
20           commissaire à un autre, je vous remercie et aussi, s'il  
21           vous plaît, prenez soin de vous. *Hay-hay*. Merci.

22           --- La séance est suspendue à 9 h 31.

23           --- La séance reprend à 9 h 41.

24           **Audience 1**

25           **Vanessa Corado et Muriel Whiteman**

Vanessa Corado et Muriel Whiteman,

(Freeda Alvina Whiteman, Ashley Young et Brandy Wesaquate)

1           Relativement à Freeda Alvina Whiteman,  
2           Ashley Young et Brandy Wesaquate  
3           Entendues par la commissaire Qajaq Robinson  
4           Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers  
5           Grand-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :  
6           Florence Catcheway, Cynthia Cardinal, Miyna Manniapik  
7           Registraire : Bryan Zandberg

8                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Bonjour. Je  
9           pense que nous sommes prêts à commencer. Joey, je vous  
10          laisse nous dire comment on va procéder.

11                          **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Merci,  
12          Commissaire. Donc Commissaire, ce matin j'ai l'honneur de  
13          travailler avec Vanessa Corado ici et Muriel ...  
14          Muriel Whiteman.

15                          Avant d'entrer ici, nous avons parlé de  
16          l'exigence du serment ou de la déclaration solennelle, et  
17          avant d'entrer ici, nous avons procédé à la cérémonie de  
18          purification, chacun de nous, et je demanderais que, pour  
19          les besoins du serment ou de la déclaration solennelle, que  
20          ça satisfasse à ces exigences.

21                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je veux  
22          également noter que j'ai offert du tabac, et, selon les  
23          protocoles, j'accepte ça.

24                          **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Merci.

25                          Vanessa, quand j'ai obtenu ... quand j'ai pris

1           connaissance de l'information qu'on avait à votre sujet,  
2           j'ai lu au sujet de votre mère Freeda.

3                           **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

4                           **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Mais quand on  
5           s'est parlé ce matin avant d'arriver, d'autres proches  
6           disparues ont été nommées, et avec ma conversation avec  
7           Muriel également, d'autres proches, ou du moins une autre  
8           proche assassinée a été nommée, et je crois important  
9           d'inclure tous ces noms.

10                           Vous m'avez parlé de Lori Whiteman et de  
11           Brandy Wesaquate et de la nièce de votre amie en Ontario et  
12           d'Ashley Young, qui est maintenant à l'hôpital, et je  
13           croyais important de mentionner ces noms également. Je vais  
14           arrêter de parler, déposer ça et vous laisser nous dire ce  
15           que vous avez à nous dire ... ce que vous voulez nous dire.

16                           **MME VANESSA CORADO** : Pour Brandy, c'est une  
17           membre de ma famille de Regina qui est disparue en  
18           janvier 2012, et ma tante Lori (transcription  
19           phonétique) Whiteman, sa mère, est disparue, je crois en  
20           1976 ou ça aurait pu être plus tôt, et je viens tout juste  
21           d'entendre parler d'une amie. Elle a une nièce en Ontario  
22           qui vient de disparaître il y a peut-être quelques mois, et  
23           maintenant ils sont sur cette piste pour la chercher, et,  
24           là, la chercher, et Ashley Young est une parente, et elle  
25           est à l'hôpital en ce moment, et on veut obtenir justice

1       pour elle, pour ce qu'elle vit et pour ce que vit sa  
2       famille.

3                   Il semble, là, avec cette enquête, qu'il ...  
4       on dirait que c'est trop courant d'entendre parler de tant  
5       de femmes ou de filles autochtones, comme, qui sont, genre  
6       ... disparues ou assassinées, là, et c'est pas seulement  
7       disparues ou assassinées, c'est, comme, d'autres choses  
8       leur arrivent, là, des actes violents et d'autres trucs, et  
9       c'est ... comme pour quelqu'un ... comme pour moi, dire, genre,  
10      le monde est petit, est c'est incroyable comment ... pas  
11      incroyable, mais alarmant combien je connais de gens qui ...  
12      je pensais que c'est juste moi vis ça, et j'entends parler  
13      d'autres personnes, et ... Vous savez, pourquoi? Comme c'est  
14      ... ça devient de plus en plus courant et ce n'est pas une  
15      bonne chose.

16                   Quand ma mère est disparue, c'était en 2006.  
17      Le Centre Bissell a déclaré ma mère disparue parce qu'elle  
18      ... ma mère obtenait son chèque du Centre Bissell. C'est là  
19      qu'elle avait son courrier. Donc ma mère était là et  
20      prenait son courrier régulièrement. Le Centre Bissell m'a  
21      appelée, m'a demandé si je savais où était ma mère. Non, je  
22      ne savais pas, et ils ont dit : « Ouais, elle n'est pas  
23      venue chercher son chèque » et donc je ... n'y ai jamais  
24      vraiment pensé à cause de la façon dont était ma mère à ce  
25      moment. Elle était toujours sortie en train de faire ses

1 affaires toute seule et vous savez, elle se gardait occupée  
2 à faire ses affaires, parce que ... et ma mère était, comme,  
3 une ... elle était alcoolique et toxicomane et toujours avec,  
4 là, ce genre de personnes, et elles continuaient de, je  
5 sais pas, la prendre pour faire, là, des choses comme ça,  
6 et la dernière fois que j'ai parlé à ma mère, je m'en étais  
7 voulu parce qu'on s'était chicanées ce jour-là à propos de  
8 sa boisson et parce que je lui ai dit de revenir quand elle  
9 serait sobre, et là, je m'en veux. Peut-être que si je lui  
10 avais dit qu'elle pouvait rester, ça ne serait pas arrivé.

11  
12 Là, pendant longtemps, je m'en suis voulu  
13 pour ça. Comme, c'est juste, là, des choses comme ça qui  
14 font que c'est dur, comme ... là, on s'en veut parce qu'on  
15 pense que si on avait fait les choses autrement, ça serait  
16 pas comme ça aujourd'hui. Ça a pris longtemps pour que  
17 j'arrête de me blâmer pour ça, et j'ai dû aller suivre du  
18 counseling là, pour ... pour me rendre compte, là, que ce  
19 n'est pas ma faute. Genre, ma mère est disparue parce que,  
20 là, peut-être ... là, il y avait tellement de scénarios dans  
21 ma tête, comme, peut-être que quelqu'un l'a volée ou peut-  
22 être qu'elle était en prison, peut-être ceci, peut-être  
23 cela, là, comme tellement de choses, et ... c'est juste ... Là,  
24 j'ai pensé quand je n'ai pas vu ma mère pendant un bout de  
25 temps et que le Centre Bissell a dit qu'ils l'ont déclarée

1       disparue, j'ai pensé, peut-être qu'elle était en prison,  
2       parce qu'elle a été en prison tellement de fois avant ça.  
3       Quand je n'entendais pas parler d'elle, c'était là qu'elle  
4       était, donc j'ai juste supposé cette fois peut-être qu'elle  
5       était en prison.

6                       Donc je suis allée au Remand Center un jour,  
7       et je suis entrée là, et je leur ai demandé, j'ai dit ... si  
8       Freeda Whiteman était là, et ils ont dit à cause de la  
9       *Freedom of Information and Privacy Act*, on ne peut pas vous  
10      le dire. Ils ont dit qu'il faut qu'elle veuille que vous  
11      sachiez qu'elle est là. Elle va soit appeler soit, là,  
12      vous faire savoir qu'elle est là, et ... là, ma mère a  
13      souffert d'avoir été battue l'année avant, jusqu'au point  
14      où elle est presque morte, et donc elle avait des pertes de  
15      mémoire à cause de ça, et elle portait toujours un livret  
16      et ... avec l'adresse, le nom, le numéro de téléphone de tout  
17      le monde et ... parce qu'elle ne pouvait plus se rappeler des  
18      numéros de téléphone et ... là, et quand j'étais, genre, là,  
19      j'ai été déçue, et j'ai pensé, comme, ma mère peut même pas  
20      se rappeler des numéros de téléphone, donc comment elle va  
21      faire pour nous appeler?

22                      **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Je peux vous  
23      poser une question à ce sujet? Qu'est-ce qui s'était déjà  
24      passé? Vous avez dit que votre mère avait déjà fait de la  
25      prison.

1 MME VANESSA CORADO : M-hm.

2 M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Avez-vous déjà  
3 communiqué avec votre mère pendant qu'elle était en prison  
4 avant ça?

5 MME VANESSA CORADO : Oui.

6 M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Pouvez-vous en  
7 parler?

8 MME VANESSA CORADO : Une fois, ma mère  
9 était à la prison de Fort Saskatchewan à ... bien, après leur  
10 ... comme, c'était l'année avant. Mon frère avait été atteint  
11 par balle, et je voulais essayer de le dire à ma mère, et ...  
12 et j'essayais de trouver un moyen de lui dire. Donc je suis  
13 allée à la prison de Fort Saskatchewan avec son chèque de  
14 TPS, et c'était ... je disais que je le déposais pour la  
15 cantine, et c'est comme ça que j'ai su qu'elle était là, et  
16 ils ont dit : « Ouais, elle est là », et je lui ai juste  
17 donné le chèque de TPS et ... et là j'ai dit le ... j'ai  
18 expliqué pourquoi j'étais là et tout, et ils ont demandé à  
19 l'aumônier de dire à ma mère ce qui se passait, et ils  
20 l'ont laissée appeler, et j'ai pu dire à ma mère ce qui se  
21 passait et ... Mais là, quand ma mère est disparue, comme,  
22 quand je suis allée à Remand, j'ai même pas pensé à essayer  
23 quelque chose comme ça, parce que j'avais pas de ... pas de  
24 courrier, pas rien pour ... comme, même essayer, et ... comme,  
25 là, quand quelqu'un disparaît, on pense, là, il doit y

1           avoir une solution. Comme, il doit y avoir un moyen ... quand  
2           quelqu'un disparaît, comment on peut contourner ça pour  
3           voir s'il est en prison ou ... ou s'il est à l'hôpital ou  
4           s'il est, là, ailleurs?

5                           Là ... surtout pour quelqu'un comme ma mère  
6           quand ... genre, elle a des pertes de mémoire après ce qui  
7           lui est arrivé, là, et si elle se souvient pas de qui elle  
8           est? Comment on fait pour la trouver? Vous savez, comme,  
9           ils ont ... comme on en parlait hier, à propos de comment,  
10          là, peut-être le monde qui, là, ont des pertes de mémoire  
11          ou autre, ils devraient avoir quelque chose, une liste de  
12          leurs noms, là, qui va à la place de la personne disparue,  
13          ou ... comme, genre ... parce que je suis allée à Red Deer une  
14          fois. Comme, j'appelais en cherchant ma mère, et  
15          oncle Lawrence travaille pour la GRC à Red Deer, et à ce  
16          moment on avait dit qu'ils avaient trouvé une femme  
17          non identifiée, le ... je pense que c'était un établissement  
18          de psychiatrie, ou quelque chose comme ça. Je me souviens  
19          pas, mais il neigeait c'est fou ce jour-là, comme une  
20          mauvaise tempête, quand j'ai conduit jusque-là avec mon  
21          frère et le père de mes enfants à l'époque, on était  
22          ensemble, et il neigeait vraiment beaucoup, mais j'étais  
23          déterminée à trouver qui était cette femme, et quand j'ai  
24          demandé à la femme là de quoi elle avait l'air, si elle  
25          pouvait la décrire, et ... donc elle m'a dit : « Bien, là,

1 elle a les cheveux brun foncé, longs, bouclés et elle  
2 mesure environ 5 pieds 4 » et ... vous savez là, elle est  
3 juste ... j'avais l'impression qu'elle décrivait ma mère.  
4 Comme, c'est à ce point-là que j'étais énervée, conduire  
5 dans une tempête de neige pour aller voir qui était cette  
6 dame. Aucun souvenir de son nom, rien.

7 Et donc on est arrivés là et on est allé au  
8 mauvais hôpital, le premier, et là on est allé à l'autre,  
9 et on l'a trouvée, et on est arrivé ici, et ils ont dit  
10 qu'une seule personne était autorisée à entrer, et j'ai dû  
11 demander à mon frère et José, ils attendaient près de la  
12 porte, et il y avait genre au moins trois portes à  
13 traverser pour aller où cette femme était assise, et j'ai  
14 vu ses cheveux. Là, ils étaient lous, et j'étais ... mon  
15 cœur battait très fort, et j'étais comme : « Oh mon Dieu,  
16 c'est ... là, ça doit être ma mère ». Comme, genre ... et  
17 quand j'ai ... comme, parce que j'ai vu son bras sur la  
18 chaise roulante, le bras sur l'appui-bras, et ... et j'étais,  
19 comme ... je ne pouvais pas voir aussi loin parce que c'était  
20 assez loin, et quand je suis arrivée près d'elle, elle  
21 était assise près d'une fenêtre, et elle s'est tournée ...  
22 Ils l'ont tournée. C'était pas ma mère et j'étais ... comme,  
23 genre, mon cœur a cessé de battre, et j'étais, comme ... mais  
24 là, j'étais toujours inquiète à propos de cette femme, elle  
25 aussi, parce que, genre, où est sa famille? Qu'est-ce

1 qu'ils ... qu'est-ce qu'ils vont faire avec cette femme?

2 Comme, genre, ils ... c'est ça. Je me demande encore, là, ce  
3 qui lui est arrivé, ce ... vous savez? C'est la mère ou la  
4 fille ou la sœur de quelqu'un, là.

5 Et donc après ça, vous savez, genre je  
6 cherchais toujours ma mère continuellement. Comme j'ai pris  
7 des photos avec ... là, mon numéro de téléphone dessus, mon  
8 adresse, si vous entendez parler d'elle ... Vous savez, on  
9 les a installées partout au centre-ville, et chaque fois,  
10 là, que j'avais congé au travail, c'est ça que je faisais,  
11 et après peut-être les trois ou quatre premières années,  
12 j'ai commencé à me rendre compte qu'on ne profitait pas  
13 vraiment de notre congé, parce que j'étais toujours, genre,  
14 si on a du temps, on va aller chercher là. Quelqu'un  
15 dirait, là, comme : « Oh, avez-vous essayé ... » Comme on est  
16 allés à Prince Albert, Saskatchewan, on est allés à Regina,  
17 Saskatoon, Calgary, on est allés en C.-B., partout en C.-B.  
18 On avait un gars qu'on a rencontré en C.-B. qui nous a  
19 conduits partout à Surrey, Burnaby, là, comme toutes les  
20 régions, c'est là que les gens se tiennent, et mes enfants  
21 se rappellent toujours de ça, parce qu'ils ont dit ... Comme  
22 on connaissait Vancouver et les environs très bien parce  
23 qu'on y était allés très souvent parce que c'est tellement  
24 grand, et ... comme, genre, on ... je cherchais et cherchais ma  
25 mère et ... j'avais toujours mes enfants avec moi. Comme,

1 genre, ils ... ce ... ils étaient mon ... comme mon soutien dans  
2 ... dans mes recherches pour ma mère et ils se souviennent  
3 aussi bien que moi, et ouais, pour ...

4 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Vous avez dit  
5 que vous avez fait des affiches et les avez installées en  
6 ville ici. Comment avez-vous fait ça; avez-vous eu de  
7 l'aide pour ça?

8 **MME VANESSA CORADO** : Non. On a juste, comme  
9 ... je les ai faites avec le logiciel Paint sur l'ordinateur.  
10 J'ai juste mis une photo de ma mère et j'ai mis « Si vous  
11 savez où est ma mère », et j'ai écrit son nom et mon numéro  
12 de téléphone dessus, « dites-le-moi », et après ... des fois  
13 j'avais des appels, et les gens me disaient, comme : « Oh,  
14 je connais ta mère, là, je faisais la fête avec elle », et  
15 je suis genre, bien, savez-vous où elle est? « Non, je  
16 voulais juste dire que je connaissais ta mère. » Comme ... et  
17 avant ça me rendait genre triste parce que là ... je disais,  
18 là, c'est pas une blague. Comme, ce n'est pas drôle, et ...  
19 là, on allait au centre-ville tout le temps pour ... On  
20 cherchait des gens avec qui elle se tenait, ses amis. On  
21 les cherchait et on allait leur poser des questions et  
22 dire : « Oh, c'est quand la dernière fois que vous avez vu  
23 ma mère, où l'avez-vous vue? » Et dans ce temps, il y avait  
24 l'hôtel Eric (transcription phonétique) au centre-ville, et  
25 c'est là ... elle était soit là, ou elle était à cet ... un

1 autre bar. Ça s'appelle Milla's (transcription phonétique)  
2 maintenant je pense. Je peux pas me rappeler comment ça  
3 s'appelle. Ils l'appelaient le Blue Nose, et c'est là que  
4 j'allais regarder, juste des endroits qu'elle fréquentait  
5 et où elle se tenait avec ses amis, genre, vous savez ...  
6 Beaucoup de gens que ma mère connaissait sont maintenant  
7 partis et ... c'est assez ... là, nombreux, et je vois pas les  
8 autres autour. Un de ses meilleurs amis, j'en connais juste  
9 un... Un qui reste, maintenant, et tous les autres sont ...  
10 sont partis, et ... Là, ils étaient, comme, ils essayaient  
11 d'être empathiques aussi et ils, là, faisaient leur propre  
12 réseautage au centre-ville et interrogeaient d'autres  
13 personnes : « Hé, tu l'as connue », et « Oh, j'ai parlé à  
14 un tel, et voici ce qu'il m'a dit », et on avait beaucoup  
15 d'histoires différentes, mais on essayait toujours de,  
16 genre, demander à ces personnes et de chercher ces  
17 personnes.

18 La coopérative de Boyle Street est un autre  
19 endroit où ma mère se tenait, donc ... Vous savez, même  
20 aujourd'hui si je vais là et je connais quelqu'un là qui me  
21 connaît ou qui connaissait ma mère, ils me demandent, là :  
22 « Oh, as-tu eu des nouvelles? Avez-vous eu des pistes?  
23 Avez-vous ... comme, quelque chose? » « Non, toujours  
24 rien », et ils disent juste : « Bien, je te garde dans mes  
25 prières », ils disent, et : « Peut-être un jour, vous allez

1 la trouver ».

2 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Durant cette  
3 enquête, avez-vous trouvé des ressources qui vous ont aidée  
4 dans vos recherches?

5 **MME VANESSA CORADO** : Durant l'enquête, non.  
6 Quand ... vous savez, on a tous ... Quand vous allez à la  
7 réunion, on vous donne un livret de l'enquête, un cartable  
8 rempli d'information, et dedans, c'était comme ... il y a des  
9 choses, comme, pour quand une personne est simplement  
10 disparue d'abord. Il contient toute l'information, et j'ai  
11 dit : « Qu'est-ce que vous ... quel genre de dépliant vous  
12 avez pour quelqu'un qui est disparu depuis 11 ans? Comme,  
13 genre, quel genre de trucs vous avez là-dedans pour ... »  
14 Vous savez, comme, pour moi, je n'ai pas vraiment trouvé ça  
15 utile. Comme, j'avais besoin de quelque chose maintenant.  
16 Comme, ça fait 11 ans pour moi, et ... pas juste nouveau,  
17 c'est pas juste ... Comme, je ... je sais que j'ai fait  
18 beaucoup de recherches. J'ai fait tout ce que je pouvais,  
19 et même, comme, on était censés aller à Kingston, en  
20 Ontario, parce que dans ce temps-là, on disait : « Oh, il y  
21 a une prison là-bas aussi », et « Êtes-vous allés là », mes  
22 cousins diraient, la famille dirait, les amis diraient,  
23 vous savez, ils, comme ... J'avais cherché les prisons pour  
24 femmes dans Google, tout ça. Ils disent : « Oh, il y en a  
25 une à Hobbema ». Y'a, comme ... quand vous sortez de prison,

1 on vous envoie là ... Je sais pas, donc ... là je disais, comme  
2 ... les médias sociaux n'étaient pas si courants. Google  
3 n'avait pas autant d'information que maintenant. Comme, on  
4 peut trouver beaucoup plus que quand j'ai commencé à  
5 chercher ma mère, et ... vous savez, j'ai tout essayé. Comme,  
6 je suis même allée à l'Hôpital Alberta pour voir si ma mère  
7 était là, et ... à cause de sa perte de mémoire et tout, et  
8 en fait ils ... comme, ils n'ont pas ... Comme ils ne m'ont pas  
9 renvoyée. Ils ont dit : « On doit demander ». Je sais pas  
10 si c'était, comme un ... c'était ... pas le gestionnaire, mais  
11 le superviseur, quelqu'un; il devait demander s'ils  
12 pouvaient même nous dire, comme, si, là, il y avait une  
13 patiente de ce nom ou pas, ou ... parce qu'encore, avec la  
14 *Freedom of Information and Privacy*, il doit y avoir, genre  
15 ... là, ils peuvent pas vous dire certaines choses et ... et  
16 parce que j'ai dit, là, c'est ma mère et c'est important,  
17 parce que ... « Là, je la cherche depuis plusieurs mois  
18 maintenant », j'ai dit : « Et j'ai vraiment besoin de  
19 savoir à cause de sa perte de mémoire ». Je lui ai expliqué  
20 son état, qu'elle est très frêle, même si elle n'aime pas  
21 l'admettre et ... parce qu'une ... une fois ma mère était dans  
22 l'autobus, et l'autobus s'est arrêté, comme, rapidement, et  
23 elle s'est frappé la tête sur le poteau, et la police me  
24 l'a ramenée à la maison. Ils ont dit qu'ils ... qu'elle était  
25 à l'hôpital, mais ils l'ont conduite à la maison juste pour

1 s'assurer qu'elle se rende, et elle ne pouvait même pas se  
2 rappeler de nous pendant, comme, peut-être même une  
3 semaine. Mes enfants étaient, comme, Gammy (transcription  
4 phonétique), et elle était ... elle restait juste assise là  
5 et elle était ... comme, on pouvait dire qu'elle essayait de  
6 se rappeler ou ... comme, mes enfants ne pouvaient pas,  
7 genre, comprendre pourquoi ma mère était comme ça, et j'ai  
8 dit : « Eh bien, vous savez ce qui lui est arrivé », et  
9 elle ne peut pas se rappeler de grand-chose. Donc juste ...  
10 on va juste la laisser, et enfin après quelques jours, elle  
11 ... elle était correcte et elle commençait à se rappeler de  
12 certaines choses et de comment elle s'était rendue à la  
13 maison, et c'est là que j'ai commencé à remarquer, comme,  
14 genre, elle était très sensible à ... comme sa tête était  
15 sensible à tout type de, genre, bosses ou autres, donc ... Et  
16 c'est ce qui m'a fait penser quand j'ai cherché la ... je  
17 suis allée voir la dame à Red Deer. C'est à ça que j'ai  
18 pensé, là, la possibilité que ce soit ma mère à cause de sa  
19 perte de mémoire et ...

20 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous  
21 parler de votre signalement de sa disparition?

22 **MME VANESSA CORADO** : Quand je suis allée à ...  
23 je suis allée en janvier 2007 signaler sa disparition. Je  
24 suis allée signaler sa disparition et c'est ... quand ils  
25 vous donnent le papier, ça dit le nom, l'âge, la taille, le

1        poids et tout. Il faut, genre, donner une description, et  
2        donc je suis restée debout là pendant au moins une heure  
3        pour écrire tout ce qui me venait en tête : les cicatrices  
4        que ma mère avait, là, comme, des choses qu'elle a vécues,  
5        elle a été en prison, ouais, elle ... Vous devriez très bien  
6        la connaître maintenant, non? Ils ont ramené ma mère à la  
7        maison tellement souvent, et quand je suis allée remplir le  
8        rapport pour signaler sa disparition, je l'ai apporté au  
9        bureau, et la dame le lisait et elle m'a dit de ... peut-être  
10       attendre quelques jours, et je disais : « Pourquoi ? » Et ...  
11       comme ... comme, ce que je voulais dire était, comme, c'est  
12       pas, genre, 72 heures pour pouvoir signaler une personne  
13       disparue, et ... là, comme ... elle était, comme ... elle n'a  
14       vraiment rien dit à propos de, comme, la période de temps,  
15       et ... elle a dit : « Bien, là, votre mère avait des  
16       habitudes de vie à risque, donc, là, peut-être que c'est  
17       pour ça que vous ne l'avez pas vue? » Donc c'était comme,  
18       genre, un ... comme une tape au visage c'est comme ça que je  
19       l'ai expliqué, parce que là, peu importe ce que ma mère a  
20       fait, elle reste disparue. C'est ... on ne peut pas la blâmer  
21       pour ... comme, là, parce qu'on regarde tellement, comme,  
22       genre, des films, et tout, et on voit des gens se faire  
23       enlever dans la rue, là, comme, on y pense, non? On se  
24       dit : « Oh, bien, et si quelqu'un est juste allé  
25       l'enlever? » Comme, on ne pense pas, comme : « Oh, parce

1 que ... genre, c'est sa faute parce qu'elle a vécu ce genre  
2 de vie », elle ... Vous n'avez pas ... vous ne la voyez pas  
3 maintenant. Comme, ce n'est pas juste pour moi, mais...

4 Et c'était, comme ... j'étais vraiment fâchée  
5 ce jour-là quand on m'a dit que c'était sa faute parce  
6 qu'elle a eu des habitudes de vie à risque élevé, et hier,  
7 je suis retournée ... comme, j'ai recommencé le counseling à  
8 cause de ça et je parlais à mon conseiller des risques  
9 élevés. On était tous les deux fâchés par ce terme. Comme,  
10 une infirmière qui travaille des quarts de nuit pourrait  
11 avoir des habitudes de vie à risque élevé. Quelqu'un qui ...  
12 genre un employé d'une station-service qui travaille des  
13 quarts de nuit a des habitudes de vie à risque élevé, parce  
14 que là, ce ... c'est comme ... ça le met à risque que certaines  
15 choses arrivent, et pour qu'ils disent que ma mère a eu des  
16 habitudes de vie à risque élevé, ce qui veut dire qu'elle  
17 se tient au centre-ville ... Au centre-ville, elle boit, peu  
18 importe, c'était un peu ce qu'ils me disaient et comme là ...  
19 Et hier quand j'en ai parlé, c'était juste, comme ... tout le  
20 monde peut avoir des habitudes de vie à risque élevé : un  
21 pompier, genre, des médecins, des infirmières, genre,  
22 n'importe qui, n'importe qui et tout le monde. Donc  
23 pourquoi ils utilisent ça juste pour eux? Comme, je vois ça  
24 souvent. Comme, quand je lis les articles de journaux : oh,  
25 bien, là, ils avaient des habitudes de vie à risque élevé,

1 ou ils étaient, genre, des criminels avant.

2 Un des articles que j'avais, comme... genre je  
3 les sauvegarde dans mon Facebook et je lis... Je trouve  
4 toujours cette partie dans un article qui dit, bien, qu'ils  
5 avaient eu des démêlés avec la police à cause d'un crime.  
6 Comme, le jeune garçon qui était à Calgary : ils ne sont  
7 pas allés voir parce que ... genre, il avait eu des démêlés  
8 avec la police avant et tout. Donc ... et après? Parce que ...  
9 pour vous il était une mauvaise personne, donc vous n'êtes  
10 pas allés voir? Et genre, je continue de voir ça dans  
11 beaucoup d'articles, comme, à cause de la personne qu'ils  
12 étaient, c'est pour ça qu'ils n'ont pas ... la police n'a pas  
13 fait de suivi, et c'est juste pas correct.

14 Comme, je ... j'ai lu le code d'éthique et le  
15 code de conduite des travailleurs de la santé, des  
16 travailleurs sociaux, de la police, là, comme ... Et ça dit  
17 que les gens doivent être, là, traités avec dignité, et que  
18 ces gens ... comme, la partie de la police que j'ai lue qui  
19 m'est restée dans la tête c'est que peu importe l'ethnicité  
20 et autres choses, le monde doit être traité dignement, et  
21 le travail de la police, c'est d'aider la communauté. C'est  
22 pour ça qu'ils sont là, pour être ... pour que le monde se  
23 sente en sécurité et pour faire leur travail de, genre,  
24 travailleurs dans la communauté, parce que, là, ils  
25 travaillent avec tout le monde et n'importe qui, et, comme,

1 j'ai lu ces codes d'éthique et d'autres choses parce que ...  
2 je, en fait, comme, je suis allée en cour avec une  
3 travailleuse sociale il y a quelques années, et elle  
4 pensait que parce qu'elle n'était pas inscrite à l'ASCW  
5 (transcription phonétique), qu'elle n'avait pas à suivre le  
6 code d'éthique, et ... ouais.

7 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Qu'est-ce que ça  
8 veut dire?

9 **MME VANESSA CORADO** : Alberta social  
10 workers - AS. Je ne peux pas me rappeler ce que c'est... mais  
11 Alberta Social Workers, et ils ont un code d'éthique pour  
12 leurs travailleurs, puis y'a un code d'éthique pour les  
13 fonctionnaires ou les gens qui travaillent avec le public  
14 ou juste les employés de l'Alberta, et, comme, j'ai  
15 toujours ... Comme quand je suis allée en cour, j'ai utilisé  
16 ça en cour parce qu'elle essayait de me traiter comme si  
17 j'étais, genre, une stupide et insignifiante femme  
18 autochtone, et, genre, là, je lui ai dit, j'ai dit : « Vous  
19 n'avez pas maltraité la bonne personne, là », et le juge a  
20 dit : « Wow, félicitations, quelqu'un a fait ses devoirs »  
21 et genre, c'est pas mal pour ça que, genre, j'ai lu des  
22 trucs comme ça parce que, genre, quand je cherchais ma  
23 mère, j'essayais, genre, de trouver ... je dis toujours une  
24 échappatoire à cette *Freedom of Information and Privacy*  
25 Act. Comme, je, je lisais ça, et je disais, genre, il doit

1 y avoir une façon de contourner ça, et, comme, genre, ma  
2 mère est disparue. Il doit y avoir quelque chose de plus  
3 qui peut être fait et je vais essayer de me renseigner plus  
4 sur des choses comme ça, parce que, là, des fois on ne  
5 pense pas que c'est nécessaire, et ça devient utile quand,  
6 surtout pour des trucs comme ça, et ...

7 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Avez-vous fait  
8 un suivi du signalement de la disparition après que vous  
9 l'avez fait?

10 **MME VANESSA CORADO** : M-hm. Je suis allée ...  
11 allée, je pense, en 2009 et en 2010, et ils ont juste ... On  
12 m'a dit qu'il n'y avait rien. Ils n'ont rien trouvé. Ils  
13 ont interrogé du monde au centre-ville et ils n'ont rien  
14 trouvé, donc je ne savais pas, comme, je n'ai jamais eu,  
15 genre, à chercher pour une personne disparue avant, donc je  
16 ne savais pas comment ça se passait, puis je suis retournée  
17 en 2012, et ils m'ont dit que je n'avais même jamais  
18 signalé la disparition de ma mère. Ils m'ont dit que je  
19 n'avais jamais fait de signalement de personne disparue  
20 pour ma mère, donc je ne savais même pas quoi ... Genre, je  
21 vivais déjà tellement de choses à ce moment parce que  
22 j'avais perdu mon garçon quelques mois avant, donc je  
23 n'étais pas aussi forte mentalement ou émotionnellement, et  
24 j'ai juste accepté ça ce jour-là. J'ai dit, genre, je ne  
25 pouvais pas le croire. Je suis juste sortie du poste de

1        police et je me sentais, comme ... comme abandonnée, genre,  
2        parce que, là, vous connaissez ma mère, j'ai dit. Vous  
3        devriez en savoir beaucoup sur ma mère. Comme, vous devriez  
4        avoir un dossier et tout et ... et je sais que je l'ai fait  
5        parce qu'après que j'ai perdu mon, mon fils, j'ai perdu ma  
6        maison et tout parce que j'ai fait une dépression, et j'ai  
7        perdu tous mes papiers et tout, et le père de mes enfants a  
8        essayé de prendre beaucoup de choses, et je lui ai demandé,  
9        j'ai dit : « Tu sais, peux-tu regarder dans tes affaires ...  
10       les choses que t'as prises? » Parce qu'il les avait  
11       entreposées chez sa sœur, et j'avais gardé le rapport du  
12       signalement de sa disparition, la copie. C'était dans une  
13       enveloppe, et il y avait le nom de ma mère dessus, et ... et  
14       je pensais, tu sais quoi? Je sais ... je sais que j'ai ...  
15       signalé sa disparition, et, genre, pourquoi ils diraient  
16       non? Comme, genre, ça a juste pas de sens, comme, comment  
17       ils peuvent venir dire ça après seulement, genre, deux ans  
18       que j'ai fait ça, et ... j'étais tellement fâchée parce que,  
19       comme, genre, j'ai un dossier criminel et la police  
20       s'inquiétait plus de moi que de parler de ma mère, et ça  
21       m'a vraiment fâchée, parce que c'était à propos de ma mère.  
22       Je ne suis pas allée là pour moi, et ils disaient juste,  
23       comme : « J'espère que tu, là, continues à bien te  
24       conduire » par exemple, et j'ai juste ... Vous savez, quand  
25       on n'a personne avec soi, on n'a pas de soutien. On pense

1           seulement ... Comme, la police, ils pensent qu'ils peuvent  
2           faire ce qu'ils veulent et pas t'écouter, et c'est ce qui  
3           fait que je leur fais beaucoup moins confiance.

4                           **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Avez-vous des  
5           commentaires sur la façon dont vous percevez le travail des  
6           policiers, des différences dans le travail des policiers au  
7           sujet des femmes autochtones disparues par rapport aux  
8           autres?

9                           **MME MURIEL WHITEMAN** : Je pense qu'ils sont  
10          plus enclins à chercher une blanche qu'une Autochtone,  
11          parce qu'ils les envoient tout de suite à la télévision,  
12          tandis qu'avec les Autochtones, ils ne font pas ça, à moins  
13          qu'on insiste, ou ... c'est ça, et ils ne font pas leur  
14          travail avec nous.

15                         Je veux juste lire ce que j'ai écrit ce  
16          matin. Ma sœur Freeda avait seulement un an de plus que  
17          moi, et ma sœur Kathleen avait deux ans de moins, donc  
18          quand on était enfants, on était nos meilleures amies.  
19          Quand on a eu l'âge, on a chacune été envoyée au pensionnat  
20          indien St-Joseph, avec le reste de ma famille, donc on  
21          s'est appuyées les unes les autres et on a essayé de  
22          prendre soin les unes des autres. Ils disent que le  
23          traumatisme rassemble les gens et qu'être loin de ses  
24          parents à un très jeune âge est très traumatisant. Je me  
25          souviens m'être sauvée plusieurs fois, et on est toutes

1 allées là jusqu'à l'adolescence. Après ça, je vivais avec  
2 ma mère, Irene, qui était veuve. Mon père est décédé quand  
3 j'avais six ou sept ans. Mes parents sont allés dans un  
4 pensionnat indien eux aussi. Ma mère avait trois emplois  
5 pour joindre les deux bouts, et la voir travailler si dur  
6 nous a donné notre éthique du travail. Quand elle est  
7 partie en 1976 à cause du cancer, on était perdues. Donc  
8 moi, Freeda et Kat, on a décidé de déménager dans notre  
9 réserve. On est restées environ un an. On est déménagées à  
10 Regina et on a toutes fondé nos familles. On est ensuite  
11 toutes déménagées à Saskatoon, et ma sœur Kat est déménagée  
12 à Edmonton, où son conjoint l'a poignardée à mort en 1985.  
13 On avait de la famille ici, donc moi et ensuite Freeda on  
14 est déménagées ici, à Edmonton. On ne se tenait pas  
15 toujours ensemble, mais on était encore ces petites filles  
16 du pensionnat qui essayaient de prendre soin l'une de  
17 l'autre.

18 Je me rappelle la dernière fois que j'ai vu  
19 ... qu'on s'est vues. C'était l'année où on est toutes les  
20 deux allées chez Vanessa pour dormir. On a dormi sur un  
21 divan-lit, une de chaque côté, à chuchoter, à rire et à  
22 ricaner jusqu'à tôt le matin. Quand Freeda est disparue,  
23 j'étais perdue de nouveau, parce que je pensais que mes  
24 sœurs et moi on vieillirait ensemble, et me voilà en train  
25 de vieillir seule.

1                   **MME VANESSA CORADO** : Comme, ma mère ... Mes  
2                   enfants s'ennuient vraiment de ma mère. Ils sont tous des  
3                   adultes maintenant, et ne pas l'avoir dans nos vies, c'est  
4                   comme ... ce n'est pas une bonne chose. Comme, quand je suis  
5                   devenue grand-mère moi-même la première fois, et j'ai  
6                   personne avec qui vraiment partager ça, et j'étais si fière  
7                   de penser, comme, ma mère aurait été si heureuse, là,  
8                   d'être une arrière-grand-mère, parce qu'elle amenait  
9                   toujours mes enfants partout. Comme, ma mère allait à la  
10                  fête de Noël du Centre Bissell, elle amenait mes enfants,  
11                  là, ils revenaient avec des cadeaux. Mes enfants en parlent  
12                  toujours, tous les Noëls. Ils parlent de, là, des fêtes de  
13                  Pâques, des fêtes d'Halloween. « Oh, Gammy nous a emmenés  
14                  là hier, tu sais? On est allés et on a eu des bonbons  » et  
15                  ... Vous savez, comme, toujours ... et ils faisaient toujours,  
16                  comme ça, commencer à se rappeler ces ... ces moments.

17                               Genre que je parlais à propos de ma mère et  
18                               de la façon dont elle ... là, si elle avait connaissance d'un  
19                               événement en ville qui était gratuit, et, là, ce ... et les  
20                               enfants recevaient des choses comme des ballons, des  
21                               bonbons ou, comme, des autocollants et d'autres choses, mes  
22                               enfants étaient, là, tellement contents d'avoir des choses  
23                               comme ça. Ma mère les emmenait toujours, même quand ils  
24                               devenaient un peu plus vieux et qu'ils pensaient qu'ils  
25                               étaient trop grands pour des choses comme ça. Ma mère les

1 encourageait encore à, comme, vivre leur vie et s'amuser,  
2 et allons faire ça, et ... comme, là ... mes deux filles  
3 aînées, là, refusaient toujours et, elle ... « Allez, dites  
4 pas ça, et allons-y » et elles y allaient, et elles  
5 s'amusaient, et elles revenaient et étaient toutes  
6 heureuses parce que, là, elles étaient allées. « Si grand-  
7 maman ne m'avait pas dit d'y aller, je ne serais pas allée,  
8 là. »

9 Une de mes filles avait un, comme, un petit  
10 ... comme un panier-cadeau genre et elle, là, était si fière  
11 parce qu'il avait, comme ... C'était Pâques, et il y avait,  
12 comme, beaucoup de chocolat et autres trucs, et, oh, si ...  
13 « Tu vois, si t'étais pas allée, t'aurais pas gagné ça »,  
14 elle disait. Et c'était, comme, là, leurs souvenirs de, là,  
15 du temps avec ma mère et ... Là ma mère a toujours ... toujours  
16 pensé à mes enfants et aux enfants de tout le monde. Comme,  
17 si elle était, genre, quelque part où, genre, ils donnaient  
18 des vêtements gratuitement, elle choisissait des vêtements  
19 pour les enfants de tout le monde, pas juste les miens.  
20 Elle disait, genre : « Oh, ça c'est pour l'enfant d'une  
21 telle et d'une telle » et elle disait : « Donnez-le-lui »  
22 et ... là, je ... comme, même une de mes amies disait, genre :  
23 « Je ne peux pas croire que ta mère a même pensé à mes  
24 enfants. Comme, ta mère est si attentive », et ... là, elle  
25 l'était. Elle était toujours, là, en train de penser à tout

1 le monde, et c'est comme ça que je ... C'est comme ça que je  
2 suis maintenant. Comme, j'ai grandi comme ça.

3 Et, genre, avec ma mère qui a été au  
4 pensionnat, elle a jamais eu beaucoup de, comme,  
5 d'aptitudes parentales, mais elle a fait du mieux qu'elle  
6 pouvait et au meilleur de ses connaissances. Elle disait  
7 toujours : « C'est ça que ma mère m'a enseigné, c'est ça  
8 que ma mère a dit » ou elle ... Comme ma tante Bernice est la  
9 plus vieille et elle, là ... elle disait : « Oh, j'ai appris  
10 des choses de Bernice, aussi » et ... comme, là ... ma mère me  
11 disait toujours, comme : « Oh, si ... quand tu seras plus  
12 vieille, tu dois garder ... genre, notre culture ... essayer  
13 d'apprendre tout ce que tu peux. Quand quelqu'un fait une  
14 cérémonie, sois attentive ». Elle me disait toujours ça  
15 quand j'étais petite, et elle disait : « J'ai jamais appris  
16 beaucoup sur ... jamais appris beaucoup sur ça », mais elle  
17 disait que j'étais attentive quand les gens faisaient des  
18 cérémonies ou avaient, comme, des fêtes ou des  
19 rassemblements, et ce sont des mots aujourd'hui que  
20 j'utilise avec mes propres enfants, et ils ... là, pour que  
21 mes filles en apprenant beaucoup sur comment notre ... genre,  
22 comment est notre peuple. Comme, on perd la culture, et je  
23 ... j'essaie de la garder vivante avec mes enfants et  
24 j'essaie de la mettre en pratique, là, autant que possible,  
25 parce que j'ai jamais grandi sur la réserve, et c'est

1           quelque chose que ma mère était toujours, comme ... Elle  
2           avait toujours du foin d'odeur, elle avait toujours ... là,  
3           elle avait ce morceau de tissu rouge qu'elle accrochait au  
4           mon mur et il y avait la plume d'aigle et une tresse de  
5           foin d'odeur en cercle, et c'était attaché, et elle disait  
6           que c'était une protection pour notre foyer et que je ne  
7           pouvais pas faire entrer de négativité, de drogues,  
8           d'alcool dans le foyer, elle disait. Et ... et je gardais  
9           toujours ça en tête, et ... comme, pour ... pour apprendre des  
10          trucs de ma mère, parce que je pensais que ma mère  
11          vieillirait avec moi, aussi, et ... Comme elle serait une  
12          petite vieille et on blaguait sur le fait qu'elle allait  
13          avoir de petites robes de *kokum* par exemple et mes enfants  
14          disaient, genre : « Oh, ouais on va juste la reconduire et  
15          tout au lieu qu'elle prenne l'autobus pour aller au centre-  
16          ville faire ses petites activités et tout, et on la  
17          conduirait là, et... Comme on faisait des blagues à propos de  
18          certaines choses : comment on l'attendrait, et elle  
19          prendrait juste son temps, et, là, comme ... On a toujours  
20          cru ça, comme, c'est comme ça que notre vie serait, et  
21          comme ça qu'elle serait maintenant, là.

22                           Comme, ma mère était ma ... peu importe ... ce  
23          que je vivais ou ce qu'elle a vécu. Dans notre vie, on  
24          était toujours là l'une pour l'autre, et mes enfants  
25          étaient toujours ... Comme des choses leur rappelaient ma

1           mère. Comme, ma mère aimait le parfum Obsession, donc si on  
2           marchait chez la Baie ou ailleurs et on sentait ce parfum,  
3           c'est la première chose que ... « Oh, bien, ça sent, comme,  
4           là, grand-maman ici » et ... comme, genre, des choses comme ...  
5           Genre quand on était quelque part, je remarquais qu'ils se  
6           souvenaient toujours ... comme de ma mère, et c'était  
7           vraiment, genre, dur ... C'était vraiment dur les premières  
8           années de toujours entendre mes enfants dire : « Oh, et si,  
9           là, grand-maman était ici, on ... on serait là maintenant »,  
10          « ou on aurait ceci », et ... comme, genre ... Au lieu de ça,  
11          on était toujours sorties en train de la chercher. Ce  
12          n'était plus la même chose, et elles se sont vraiment  
13          ennuyées de ça.

14                       Comme, elles se sont ennuyées, comme, de la  
15          soupe que ma mère faisait, et quand ma mère faisait du pain  
16          bannock, elles s'ennuyaient de choses comme ... comme ce que  
17          ma mère faisait, et ... c'est comme un père Noël secret, mais  
18          juste avec, comme, mes enfants. Comme, elle disait : « Oh,  
19          vous devez vous aimer comme une famille, et donc vous  
20          aller, comme, choisir quelque chose pour elle, et vous  
21          allez choisir quelque chose pour votre frère » et ... genre  
22          elle faisait des trucs comme ça avec eux parce qu'elle  
23          disait qu'il faut apprendre à se respecter en tant que  
24          famille et qu'on doit prendre soin les uns des autres en  
25          tant que famille, et elle disait toujours, comme, faisait

1 toujours ça.

2 On avait, comme ... Si on avait un repas,  
3 comme un souper de l'Action de grâces, de Noël ou de  
4 Pâques, on avait ce qu'on appelle des plats spirituels, et  
5 ils ... elle demandait à mes enfants de faire le plat  
6 spirituel, parce qu'elle disait : « Vous devez apprendre  
7 comment le faire vous aussi, et, là, dites une prière, et  
8 vous nourrissez nos ... là, nos parents dans le monde  
9 spirituel » et, là, mes enfants font encore ça. Même seuls,  
10 ils vivent seuls et ils font encore ça quand ils ont leurs  
11 ... leurs soupers et tout, et c'est quelque chose qu'ils ...  
12 là, qu'ils ont appris de ma mère. Et vous savez, je suis  
13 contente de beaucoup de choses qu'ils font seuls qui ... vous  
14 savez comme ... Je leur ai jamais montré, mais ma mère, oui  
15 et ... là, c'est... c'est les choses dont on s'ennuie. Là,  
16 elle et ses ... ses enseignements et qui essayait de toujours  
17 encourager notre culture pour qu'elle continue dans la  
18 famille.

19 Ma fille aînée se rappelle toujours : ma  
20 mère lui avait fait un ensemble traditionnel qu'elle avait  
21 ... elle dansait aux pow-wow. Ma mère l'a emmenée au pow-wow  
22 à Poundmaker et elle a gagné 5 \$ pour Tiny Tots et elle a  
23 dit que c'est l'un des plus vifs souvenirs qu'elle a, et ...  
24 et je lui ai dit, j'ai dit : « Tu sais, ce genre de  
25 souvenirs te fait sourire, t'offre de bonnes pensées et te

1           rend sereine, et c'est comme ça qu'on devrait toujours s'en  
2           souvenir, avec des choses comme ça ».

3                           C'est un ... c'est ... Vous savez, c'est dur de  
4           ne pas avoir ma mère ici parce que vous savez, comme,  
5           passer à travers des choses dans ma vie où j'avais besoin  
6           de ma mère, ce n'était pas facile, et mon frère est parti,  
7           et on ... Là, dans mon esprit, c'est, comme, le parent ...  
8           C'est le rôle du parent d'enterrer ses enfants. Je n'ai  
9           jamais pensé que c'était mon rôle, parce que, là, je suis  
10          la sœur, mais ... là c'était la plus grande chose que j'ai  
11          jamais apprise dans ma vie. Je n'avais jamais eu de  
12          funérailles ou je n'étais jamais allée à des funérailles  
13          depuis que ma tante Kathy était décédée, donc je ne savais  
14          pas vraiment tout ce qu'il fallait faire. Donc quand ça a  
15          été le temps d'enterrer mon frère, j'étais, comme ... Je  
16          voulais que ma mère soit là, et elle aurait su quoi faire,  
17          je me disais, mais, là, j'étais là, et j'ai réussi à tout  
18          faire ce qu'il fallait faire pour un enterrement Dakota  
19          traditionnel, et c'était l'une des choses les plus  
20          importantes que j'ai jamais apprises dans ma vie. Et  
21          c'était ... là, on a besoin de nos parents pour ça et ... Bien,  
22          je me disais, et ... là, je l'ai fait.

23                           Et une autre fois, j'avais vraiment,  
24          vraiment ... j'avais besoin de ma mère quand mon fils est  
25          décédé. Je me souviens d'avoir été à l'hôpital, et quand on

1 m'a dit qu'il était mort, j'ai crié pour avoir ma mère et  
2 je ne sais pas pourquoi j'ai eu cette réaction, alors que  
3 je savais qu'elle n'était pas là, mais c'est d'elle dont  
4 j'avais besoin à ce moment. Et même l'infirmière est entrée  
5 et elle a dit : « Oh, voulez-vous qu'on appelle quelqu'un  
6 pour vous? » Et je ne savais même pas quoi dire, parce  
7 qu'elle dit, là : « Votre ... peut-être appeler votre mère,  
8 peut-être les grands-parents? » J'ai dit, comme : « J'en ai  
9 pas », et elle a dit : « Oh, je suis désolée d'avoir posé  
10 cette question ». Et ... là, avec des choses comme ça, c'est  
11 là où j'ai le plus besoin de ma mère, et je ne l'avais pas,  
12 et je souhaite toujours, vous savez, pour ça avoir ma mère.  
13 Et que ma mère soit disparue, et j'ai l'impression que les  
14 gens comprennent pas. Comme, il y a tant de choses qu'on  
15 vit dans une vie où on veut sa ... sa mère là, parce que  
16 c'est ta mère. C'est la personne qui ... là, si vous avez  
17 besoin d'un gros câlin, c'est vers elle que vous iriez. Si  
18 vous êtes triste, c'est vers elle que vous iriez, votre  
19 mère, quand vous avez votre mère, et je n'ai jamais  
20 vraiment eu mon père dans ma vie, et c'était tellement  
21 difficile, parce que ... c'était un moment dur dans ma vie  
22 quand mon fils est mort. Et le jour où j'ai enterré mon  
23 fils, mon père est mort, et ça a rendu ça encore plus  
24 difficile, et, là, mon père était en train de mourir, et il  
25 était seul parce que tout le monde était aux funérailles de

1 mon fils, et là - genre mon père était ici à l'hôpital, et  
2 je venais de m'étendre pour ... pour me reposer, et on  
3 m'appelle et ils ont dit : « Oh, votre père est décédé ».   
4 Là, pour ... et encore une fois, je me sentais, comme, je  
5 voulais avoir ma mère, là, pour des choses comme ça, et ...  
6 comme, comment ce serait si ma mère était là? Genre, peut-  
7 être que je serais un peu plus forte, et peut-être que non,  
8 mais au moins j'aurais ma mère là, et je souhaite toujours  
9 ... comme, genre, quand le monde ont leur ... ils disent  
10 toujours : « Oh, quand on a... Dites toujours aux autres que  
11 vous les aimez, parce qu'on sait jamais si on va les voir  
12 demain ou... » Et, là, je pense toujours à des choses comme  
13 ça, tous les jours.

14           Après que ma mère est disparue, je disais à  
15 mes enfants quand ils allaient à l'école : « À bientôt, je  
16 t'aime, bonne journée ». Chaque jour, ils sortaient de la  
17 voiture et ils allaient à l'école, c'est ce que je disais à  
18 mes enfants, et ils ont commencé à le dire parce que je  
19 l'ai dit si souveraineté que lorsqu'ils sortaient de la  
20 voiture, ils disaient : « Ouais ouais, on -- tu vas dire à  
21 bientôt, je t'aime et bonne journée ». Et je disais :  
22 « Ouais, parce que, là, peut-être que j'aurais dû lui dire  
23 que je l'aimais plus souvent, peut-être que j'aurais dû,  
24 là, dire quelque chose comme ça, là ». Et... mais parce que  
25 ma mère a été dans un pensionnat, il y a beaucoup de choses

1 qu'elle n'a jamais apprises, et -- faire des câlins et dire  
2 « je t'aime » était dur pour elle. Elle a essayé de le dire  
3 aussi souvent qu'elle pouvait, mais elle ... C'était pas dit  
4 autant que j'aurais aimé l'entendre, mais c'est pour ça que  
5 je le dis à mes enfants et à tout le monde qui m'entoure.  
6 Je leur dis toujours là, quand je suis en visite et je  
7 pars, je vais dire : « ok, je vous aime », et, là, « à  
8 bientôt », et... Là, c'est quelque chose que je fais depuis  
9 que ma mère est disparue et, là, comme, mes enfants le  
10 disent maintenant. D'autre gens -- comme des amis -- disent  
11 qu'ils disent ça maintenant, et... parce qu'ils disent  
12 toujours, on sait jamais. Et... et c'est comme ça que je le  
13 vois depuis que ma mère est disparue. C'est qu'on ne  
14 s'attend jamais à se retrouver à chercher un être cher  
15 disparu et on ne pense jamais qu'on va traverser quelque  
16 chose comme ça dans la vie.

17 Et quand... quand je suis dans les médias  
18 sociaux, si je vois une personne disparue, comme, qui est  
19 disparue depuis quelques... quelques jours, je partage la  
20 publication. Je partage presque toutes les publications.  
21 Comme, c'est juste... Et je dis une prière pour cette  
22 personne, et j'ai récemment eu Keenan (transcription  
23 phonétique), le fils de mon amie. Il est disparu pendant  
24 presque huit jours. Il était venu de la C.-B. en autobus,  
25 et sa mère a dit qu'il est allé chez sa sœur, qu'il est

1 parti et qu'il retournait en C.-B. C'est la dernière fois  
2 qu'ils ont entendu parler de lui, et je suis justement  
3 allée à la première réunion pour l'enquête et j'ai demandé  
4 à des gens là s'ils pouvaient aider, et ils ont dit :  
5 « Oui, bien sûr, on va t'aider tout de suite et donne-nous  
6 son... le numéro de sa mère et tout ». Et aujourd'hui, on ne  
7 sait toujours pas comment il est retourné en C.-B. parce  
8 qu'il n'a pas pris l'autobus. Il n'a pas pris l'avion. Il...  
9 on sait pas comment il est retourné là. Il était vraiment...  
10 Sa sœur l'a trouvé en train de dormir dehors dans un boisé  
11 près de son appartement, et il était tout sale et tout, et  
12 portait encore les vêtements qu'il avait en partant, et...  
13 Mais il était... Là, quand on l'a trouvé, je l'ai mis dans  
14 les médias sociaux, là, on l'a trouvé, et... et ça compte,  
15 le nombre de partages qu'on a là. Donc j'ai eu plus qu'une  
16 centaine de milliers de partages en quelques jours, trois  
17 jours je pense, et... Là, genre, je pense toujours à  
18 certaines des idées, quand quelqu'un disparaît, là, et je...  
19 je pense toujours à, comme, si... Avec les médias sociaux  
20 aujourd'hui, c'est très facile de mettre, là, une affiche  
21 pour quelqu'un qui est disparu, et j'ai une amie qui a  
22 trouvé... elle a... elle avait un fils de 10 ans qui était allé  
23 faire de la planche à roulettes un samedi, seul, et qui a  
24 rencontré d'autres enfants, et si ce n'était pas des médias  
25 sociaux, on l'aurait pas trouvé. Comme, un jeune qui ne le

1           connaissait même pas, sa mère cherchait dans les petites  
2           annonces, et elle avait vu une photo de... du garçon, et elle  
3           a dit : « Oh, ce... ce jeune était avec le mien plus tôt  
4           aujourd'hui, et je ne savais pas qu'il était disparu »,  
5           elle disait, mais il... là, il a 10 ans, et... Des choses comme  
6           ça que j'aurais aimé avoir en 2006 quand ma mère est  
7           disparue. Comme, peut-être que quelqu'un ou n'importe qui  
8           aurait entendu quelque chose ou... J'en savais pas beaucoup  
9           sur les ordinateurs à ce moment, et le programme Paint  
10          était si facile à, juste, comme, mettre la photo de ma mère  
11          là-dessus, écrire toute l'info et l'imprimer, et c'était  
12          tout ce que j'avais, et... Là, me promener en voiture et  
13          chercher ma mère, et maintenant qu'on a tellement d'autres  
14          choses, mais l'affaire, là... À mon avis, là, si on demande à  
15          la police de... de chercher des personnes disparues, on pense  
16          qu'ils ont ce grand réseau, comme : « Oh, on peut regarder  
17          ici, regarder là ». C'est comme ça que je vois la police,  
18          mais quand on va les voir et qu'ils n'essaient même pas de  
19          faire quelque chose, on se sent comme... c'est comme :  
20          « Faites-vous quelque chose? » On se sent impuissant quand  
21          on n'a pas... genre la capacité d'aller ici, d'aller là pour  
22          chercher parce qu'encore, la *Freedom of Information and*  
23          *Privacy Act* est... Il faut qu'il y ait quelque chose pour...  
24          pour qu'on soit capables de chercher nos proches. Il faut  
25          qu'il y ait quelque chose qui puisse être fait, parce qu'on

1 se sent impuissant. C'est vraiment ça. On ne sait pas par  
2 où commencer. On ne sait pas quoi faire, sauf, là, comme,  
3 ce qu'on voit... comme si on regarde un film et on voit,  
4 comme, oh, cette personne est disparue, soudainement, on a  
5 des chiens, là, qui reniflent le sol pour chercher la  
6 personne. Ils ont, comme, une AP, quelque chose comme ça.  
7 Comme, ça reste dans l'esprit. On pense que c'est ça qui va  
8 se passer quand quelqu'un, là, disparaît, mais rien de ça  
9 s'est passé. Rien ne se passe vraiment parce qu'ils sont  
10 trop occupés à attendre, et je pense tout le temps : ils  
11 attendent quoi? Comment quelqu'un qui a été pris,  
12 assassiné, ou quelque chose comme ça, va juste revenir  
13 dans... là, revenir?

14 Comme, comme on... quand on a mal et qu'on vit  
15 ce genre de douleur, le cerveau essaie de comprendre. Il  
16 essaie de déterminer, là, qu'est-ce qu'on peut faire?  
17 Qu'est-ce qu'on fait? Je me demande toujours si... si  
18 quelqu'un m'enlevait, qu'est-ce que je ferais? Là, si...?  
19 Juste tellement de choses.

20 Vous savez, tous... toujours, je, là, je pense  
21 à toutes sortes de choses et j'oublie de les écrire parce  
22 que je pense que c'est une bonne idée à ce moment. Comme,  
23 ils devraient automatiquement y avoir des GPS dans les  
24 téléphones, comme, pour tout le monde. Peu importe si on  
25 les allume ou non. Ça devrait juste être automatique,

1       comme. Je sais pas comment l'expliquer, mais... je ne sais  
2       pas, juste... Même avec l'enquête, je parlais hier soir à  
3       propos de... genre si on a... Est-ce qu'on peut faire, genre,  
4       un dépliant avec, genre, les idées et recommandations de  
5       tout le monde et tout ça, pour que, si on a oublié quelque  
6       chose, c'est ce que je pense. Comme, là, est-ce qu'on nous  
7       écoute?

8                       Et je disais ce matin aussi, à propos de  
9       comment... Quand j'ai entendu parler de l'enquête, je me suis  
10      dit : « Oh, c'est bon, là, ils vont m'aider à trouver ma  
11      mère ». C'était, là, pas réaliste, mais c'était la première  
12      chose -- la pensée -- la première pensée qui m'est venue à  
13      l'esprit, c'était, « oh, c'est à peu près temps ». Ça a  
14      juste pris 11 ans, je me suis dit. Mais, là, ce n'est pas...  
15      c'est mes 11 ans. Là, j'ai attendu ça, quelque chose comme  
16      ça. D'autres gens, c'est plus long, d'autre gens, c'est  
17      plus court, là, mais c'est... On a toujours ça, enfin;  
18      quelqu'un va entendre l'histoire de ma mère. Quelqu'un va  
19      savoir, là, elle était une sœur, elle était une mère, elle  
20      était une grand-mère, elle était une fille, elle était  
21      quelqu'un pour nous. Elle faisait partie de nous.

22                      Et je pense toujours, là, comme, la police  
23      doit comprendre que, et si c'était un membre de votre  
24      famille? Que feriez-vous? Peut-être parce que vous êtes la  
25      police, vous avez plus... plus de connexions, ou plus de

1        poids dans quelque chose, mais comme ma tante disait,  
2        c'est... c'est vrai. Si vous êtes, genre, autochtone, ils  
3        vont juste stéréotyper tout le monde et ils se disent :  
4        « Oh, tu sais quoi, ce sont des criminels, là, des  
5        alcooliques, des toxicomanes, ils sont, genre, pas de  
6        bonnes personnes ». Ils supposent juste qu'ils sont tous  
7        les mêmes, et nous ne le sommes pas. Il y en a qui sont...  
8        là, ils sont sobres, ils ne sont pas... ils... ils ne  
9        consomment pas de drogues, ils ne boivent pas d'alcool,  
10       ils... là, ils travaillent... là, ils essaient, là, d'être dans  
11       le bon chemin dans la vie et... Mais le monde choisit de  
12       voir... Comme, la société choisit de voir la plupart du temps  
13       le côté négatif chez les gens. Je remarque ça dans beaucoup  
14       de, genre, commentaires et... que j'ai lus : « Oh, ça... si  
15       elle n'avait pas fait ça, elle ne serait pas disparue ».   
16       Genre, qu'est-ce que vous en savez?

17                    Comme... là on lit les commentaires, et les  
18       gens disent : « Oh, vous jouez la carte de la race, oh,  
19       vous faites ça, vous pensez que parce que cette enquête a  
20       lieu, vous... vous allez être traités mieux ou plus  
21       spéciaux ». Et... en lisant ce genre de commentaires, comme,  
22       ça me fâche, parce que ce n'est pas correct. C'est... un être  
23       cher est disparu. On a quelqu'un qui est disparu depuis  
24       longtemps. On veut juste fermer le dossier ou de l'aide  
25       pour le trouver, et lire des commentaires comme ça, c'est

1           juste, comme... Je veux pas dire : « Tu sais quoi, mets-toi à  
2           ma place » ou... J'ai lu il y a quelques années qu'il y avait  
3           cette femme qui se plaignait de ce commentaire à propos  
4           d'une jeune femme disparue et elle a dit : « Oh, ouais,  
5           bien si elle ne faisait pas la fête, ça ne serait pas  
6           arrivé. Vous les jeunes filles... les jeunes filles  
7           autochtones comme vous, vous aimez sortir et être stupides,  
8           et vos parents n'ont aucun contrôle », tout ça. C'était son  
9           commentaire sur le... sur l'article, et je lui ai dit, j'ai  
10          dit : « Fais attention à ce que tu dis, parce que, là, ça  
11          peut arriver à tout le monde », et je l'ai gardé... comme,  
12          je... son nom à l'esprit, et quelques... quelques années plus  
13          tard, je vois la même femme commenter... un article, et elle  
14          a dit qu'il y avait quelques années, elle s'était plainte,  
15          là, au sujet d'une fille disparue, et elle était  
16          autochtone, et elle a dit : « Je suis désolée que j'ai dit  
17          ça, parce que mon fils est maintenant disparu », et elle a  
18          dit : « Est-ce qu'on appelle ça du karma genre? » Elle  
19          demandait aux gens de dire quelque chose et... et elle avait  
20          juste un tas de bons mots de, comme des Autochtones qui  
21          disaient, là : « On prie pour le retour de votre enfant,  
22          prie pour... » là. Pas - pas de commentaires négatifs,  
23          comme : « Oh, bien bon pour toi, ce genre de chose », comme  
24          certaines personnes diraient. Là, je disais, là, il y a  
25          cette énorme différence entre notre monde et les Blancs,

1        pour dire, comme, il faut faire attention à ce qu'on dit  
2        des fois, parce que ça peut revenir contre nous. C'est  
3        comme ça que j'ai grandi, donc si on ne peut pas... On nous  
4        dit toujours, genre, si on ne peut pas dire quelque chose  
5        de gentil, ne dites rien, et quand les gens commentent,  
6        toujours... peu importe c'est quoi le sujet. Si ça vire au  
7        négatif, je mets mon petit deux cents là-dedans et je dis :  
8        « Fais attention à ce que tu dis, parce que ça va revenir  
9        contre toi ». Et c'est juste ma façon de penser; j'essaie  
10       d'être bonne pour les autres, parce qu'on ne sait pas ce  
11       qu'ils vivent.

12                    Moi-même, j'essaie de m'exercer à être,  
13        genre, moins vite à juger les autres et j'essaie de mieux  
14        comprendre leur situation, tout ça. J'espère que les gens  
15        fassent la même chose avec moi pendant que je cherche ma  
16        mère ou continue de chercher ma mère et... Après que j'ai  
17        perdu mon fils, j'ai un peu perdu cette envie de me battre,  
18        de continuer à faire ce que je faisais, et c'était de  
19        continuer de chercher ma mère, et maintenant, j'ai  
20        l'impression d'avoir retrouvé cette force, et d'avoir cette  
21        enquête qui se fait, c'est mon... comme, un... comme mon... j'ai  
22        toujours... Ils sont là pour moi, d'une certaine façon. Ils  
23        sont là pour nous, et j'apprécie ça, parce que ça a pris  
24        beaucoup de temps et... Là, j'espérais que quelque chose  
25        comme ça se produise depuis si longtemps, et maintenant le

1 jour est enfin arrivé, je me suis dit ce matin et je suis  
2 contente de ça et j'espère simplement que ça va continuer  
3 après. Comme, j'ai besoin de savoir que même si on a...  
4 genre, j'ai mon histoire à raconter aujourd'hui, que, ce  
5 sera quoi la suite? Comme, est-ce qu'il va y avoir plus que  
6 juste ce qu'on fait aujourd'hui? Genre, est-ce que ça va  
7 être, genre... Si on a, disons, un processus en cinq étapes,  
8 c'est comme ça que je vois ça, comme, c'est comme ça que je  
9 pensais que ce serait. Comme, c'est la première partie, la  
10 deuxième partie, la troisième partie, et on va continuer  
11 et... genre, jusqu'à ce que quelque chose arrive, et je ne  
12 veux pas juste rester là dans sans savoir. Comme, il faut  
13 que je sache que ça va continuer et... genre, je veux... comme,  
14 si... si les dossiers de ma mère et tout ça va servir, est-ce  
15 qu'on peut être au courant de ça aussi? Genre, est-ce qu'on  
16 peut... Pouvez-vous toujours nous garder informés de ce qui  
17 se passe, et je sais qu'il y a tellement de familles et  
18 tellement de travail à faire, mais même si c'était, genre,  
19 juste une mise à jour, là, soyez pas comme la police et ne  
20 dites pas : « Oh, on va être là pour vous », et ils  
21 viennent et... genre, ils viennent une fois et c'est tout, et  
22 on n'entend plus parler d'eux pendant 11 ans. C'est comme,  
23 je m'attends à plus que ce que la police a fait. Je  
24 m'attends à plus de participation... à tous ces trucs  
25 d'enquête et...

1                   Là, je me sentais vraiment poussée dans  
2                   cette situation aussi. Comme, j'ai eu un appel en juillet,  
3                   et après j'ai une réunion en septembre, et là aujourd'hui  
4                   on est là. C'est comme, c'est un... Pour moi, c'est un  
5                   processus très rapide, et j'espère que le gouvernement ne  
6                   voit pas ça comme leur bonne action envers nous, pour nous  
7                   aider. Je veux qu'ils voient, vous savez quoi, il faut être  
8                   là. Vous avez fait cette promesse, maintenant, gardez-la, à  
9                   partir de maintenant jusqu'à on sait pas quand, pas juste...  
10                  je ne veux pas voir ça en tant que, comme, quelque chose à  
11                  court terme ou... ce genre de truc. Donc... comme, beaucoup de...  
12                  Comme, pour moi aujourd'hui, j'aurais probablement été plus  
13                  préparée si j'avais su, là, ce qu'on attendait ici, parce  
14                  que je n'avais aucune idée, et même si j'ai été, là... Comme,  
15                  on va à des marches et tout et on apporte l'affiche,  
16                  Matthew l'apporte, et on parle de ma mère. Comme, à l'hôtel  
17                  de ville, ils ont eu une réunion là et... Là, on parle de nos  
18                  proches qui sont disparus, et on parle de notre histoire à  
19                  d'autres gens qui parlent de leur histoire, et il faut se  
20                  préparer pour des... pour des choses comme ça. Ce n'est pas  
21                  facile de juste être capable de, genre, juste venir ici et  
22                  dire : « Oh, ma mère est disparue, elle est disparue depuis  
23                  11 ans ». Là, c'est... je sais qu'il y a plus, mais je ne  
24                  m'attendais jamais à, genre, à ce que ce soit comme ça  
25                  aujourd'hui, donc un peu plus de temps pour me préparer

1           aurait été mieux pour moi, et... ce matin je ne pouvais même  
2           pas rien écrire. Hier soir, je ne pouvais rien écrire. Je  
3           n'avais rien en tête. Je voulais juste dire ce que j'ai à  
4           dire, et... et juste ne pas être en colère parce que je dois  
5           me dépêcher.

6                               Et ça en prend beaucoup pour que quelqu'un  
7           soit capable de venir ici et de parler, là, de leur proche  
8           disparu, et... ou de leur proche assassiné ou peu importe de  
9           qui ils parlent alors. Et quand je suis sortie ce matin,  
10          j'étais tellement nerveuse que je voulais juste partir à  
11          pleurer, et à la dernière réunion, genre, j'ai pleuré  
12          pendant des jours avant, parce que c'est, comme, on a toute  
13          cette tristesse. Pendant 11 ans, j'ai gardé ça ici. C'est  
14          comme... À la première réunion, mon cœur était si lourd que  
15          j'avais l'impression de ne même pas pouvoir respirer, et  
16          quand je suis entrée dans cette salle et que je leur ai  
17          parlé, j'avais l'impression que tout ça s'en allait, et que  
18          pendant 11 ans à chercher et à sentir cette tristesse, je  
19          peux enfin laisser ça partir et avoir quelqu'un d'autre qui  
20          porte ça pour moi, parce que ce n'est pas facile de tout  
21          garder ça dans son cœur et de prier qu'on va les trouver.

22                              Là, quand je... Quand je conduis, si je vois  
23          une femme qui ressemble à ma mère, je vais arrêter et je  
24          vais me retourner et je vais aller voir, là, peut-être que  
25          c'est elle, ou si je vois juste quelqu'un qui ressemble à

1 ma mère, je, juste... Là, ça rappelle des souvenirs, ça  
2 rappelle la douleur, ça amène de la tristesse, et on espère  
3 et on espère.

4 Des fois, j'ai l'impression, là, que ma tête  
5 est dans les nuages parce que je rêve juste à trouver ma  
6 mère et à ce que les choses aillent bien et que la vie  
7 continue, et ça ne va pas arriver, et je ne sais pas. Peut-  
8 être qu'un jour ça va arriver. Comme, genre, je vois des  
9 trucs sur... dans les nouvelles à propos de femmes, et,  
10 comme, tenues prisonnières; oh, elles sont sorties de cette  
11 maison et je me dis : « Oh, et si ma mère est dans une de  
12 ces maisons? » Puis je pense à, genre, ils faisaient de la  
13 traite de femmes et ils ont réussi à... genre, quelqu'un les  
14 a attrapés, et elles ont toutes été libérées et... là, des  
15 choses comme ça, je, juste... On ne peut pas s'empêcher  
16 d'avoir, là, ces pensées-là dans la tête parce qu'on a  
17 espoir, et c'est mieux d'avoir espoir que d'être négatif et  
18 d'abandonner, parce que souvent, je me suis sentie comme,  
19 tu sais quoi, j'abandonne, et... et là je pense, là, ma mère  
20 voudrait que j'abandonne? Non, elle ne voudrait pas.

21 Là, j'ai pensé à avoir un monument, mais je  
22 ne peux pas... Je n'ai pas la force de le faire parce que, je  
23 pense, tu sais quoi, c'est juste l'abandonner, pour moi.  
24 C'est déjà lui donner son repos. C'est comme ça que je vois  
25 ça, et on ne sait pas si ma mère est vivante quelque part

1       ou si elle est déjà, là, partie. Je ne sais pas ça, et ma  
2       plus grande peur, c'est de découvrir qu'elle a été  
3       assassinée et qu'elle est décédée, là, parce que j'entends  
4       toujours d'autres histoires. Comme, chaque fois que  
5       j'entends quelque chose dans les nouvelles à propos de oh,  
6       ils ont trouvé des restes de, là, quelqu'un, j'ai ce  
7       mauvais... ce mauvais pressentiment dans ma poitrine et je me  
8       sens mal, et je ne peux pas manger ce jour-là parce que  
9       j'attends de voir ce qu'ils vont dire aux nouvelles.

10                Ils ont trouvé une femme près de Fort  
11       Saskatchewan il y a quelques années, et elle correspond à  
12       la description de ma mère, aussi, mais ils ne pouvaient pas  
13       dire si elle était autochtone ou asiatique, qu'ils ont dit,  
14       et ça a pris, comme, une semaine je pense pour qu'ils  
15       trouvent quelque chose, et pendant tout ce temps, je ne  
16       pouvais pas dormir, je ne pouvais pas manger, et c'est des  
17       choses comme ça qui déclenchent cette douleur et de nouveau  
18       cette inquiétude, et cette réaction, oh mon Dieu, là,  
19       comme, et si c'était elle? Qu'est-ce que je vais faire?  
20       Vous comprenez? Donc je dois prier et je dois me purifier,  
21       et... là, juste, je... c'est difficile de ne pas penser comme  
22       ça, parce que, à, on ne sait pas. On n'a aucune idée où... où  
23       elles sont.

24                Là, j'ai entendu parler de... de la ferme ou  
25       genre le ranch quelque part en C.-B. près de Salmon Arm où

1        ils ont trouvé les restes de certaines femmes là, et même  
2        avec ça, j'avais de la misère à dormir, parce qu'il fallait  
3        que j'en sache plus. Je devais savoir, comme, n'importe  
4        quoi, là. Comme, des gens m'ont dit : « Oh, tu ne devrais  
5        pas penser à ça », mais c'est difficile de faire autrement.  
6        C'est difficile de ne pas y penser, là, et si? On dit de  
7        rester positif, mais vous savez quoi? Quand nos femmes  
8        disparaissent, il y a beaucoup de négativité qui entoure la  
9        raison pourquoi elles sont disparues. Ce n'était pas juste  
10       parce que, oh, elles voulaient disparaître. Non. Ce n'est  
11       pas quelque chose de positif. C'est mauvais. Comme, là,  
12       comment vous... Comment peut-on ne pas voir ça négativement?  
13                    Et moi-même, je sais que, là, la façon dont  
14       ma mère était, que c'est une possibilité. Ça pourrait, là,  
15       avoir tourné comme ça, et peut-être que non. C'est dur à  
16       dire, parce que ma mère était, genre... j'ai vu ma mère dans  
17       des situations où elle pouvait convaincre quelqu'un pour  
18       s'en sortir sans problème, et c'est pour ça que je pense,  
19       là, comme, ma mère était intelligente et elle aurait pu se  
20       sortir de n'importe quelle situation en parlant et  
21       continuer et... continuer sa journée et... Mais là je pense à,  
22       genre, d'autres choses. Comme, elle a toujours pris, genre,  
23       des risques. Des fois, elle ne faisait pas attention et... et  
24       tout ça vient de, genre, de ne pas savoir certaines choses  
25       et de grandir comme elle a grandi. Comme, ils étaient

1           enfermés dans un pensionnat. Ils étaient nourris là, vêtus  
2           là, là, instruits, éduqués là, et quand ils sont sortis de  
3           là pour juste vivre leur vie, ce n'était pas facile pour ma  
4           mère et elle a dit... elle... elle disait toujours : « Chaque  
5           jour est une expérience où on apprend ». On apprend quelque  
6           chose de nouveau tous les jours, et elle a dit... Et là elle  
7           me racontait une histoire à propos de la façon dont elle a  
8           appris comment, genre... comment les gens leur disaient de  
9           demander, comme, de l'aide sociale, ou... « Oh, je savais  
10          même pas qu'on pouvait faire ça » et... Elle me parlait de la  
11          façon dont son amie lui disait : « Oh, tu dois ouvrir un  
12          compte bancaire » et... des choses comme ça. Ils ne vous  
13          enseignent pas ça au pensionnat. Ils ne vous enseignent  
14          vraiment jamais rien, qu'elle a dit. Ils vous lâchent dans  
15          le monde et vous... vous avez fini avec le pensionnat.

16                        Ma mère aimait toujours voyager vers... juste  
17          pour voir les choses autrement, comme, de petites réserves  
18          et tout, et c'est là que j'ai pensé... Quand elle est  
19          disparue, je me suis dit que peut-être qu'elle était partie  
20          dans une réserve juste pour voir, parce qu'une fois, quand  
21          j'avais genre 15 ans, elle était allée dans la réserve  
22          Driftpil et elle était restée là pendant une semaine, mais  
23          je m'inquiétais tellement à propos d'elle parce que je ne  
24          la voyais pas, et finalement elle m'a appelée. Elle a dit :  
25          « Je suis prise ici », et elle a dit : « Oh, je vais

1           revenir plus tard et peut-être dans quelques jours ou peu  
2           importe », et, là, j'ai toujours gardé ça en tête quand ma  
3           mère allait quelque part ou sortait, et... Mais une chose que  
4           ma mère disait toujours quand elle allait quelque part,  
5           comme, si elle avait un nouveau copain, elle disait : « Oh,  
6           voici son numéro de téléphone, il vit dans cette maison, et  
7           c'est là qu'il habite », tout ça. Elle me disait toujours  
8           ça tout le temps, et là je me disais : « Oh, c'est pour sa  
9           sécurité, mais quand on est jeune et qu'on a, comme 14 ans  
10          et... et à cet âge, on ne pense pas vraiment à des choses  
11          comme ça, donc... Et, là, je... j'en parle toujours dans ma  
12          page Facebook, genre « dites à vos enfants de toujours vous  
13          dire où ils sont », genre... Et je dis toujours à mes propres  
14          enfants, et, là, il y a du Wi-Fi gratuit partout de nos  
15          jours. Comment vous pouvez ne pas communiquer? Comme, ils...  
16          c'est partout. Comme, même au McDonald's, c'est gratuit. Au  
17          Tim Hortons, c'est gratuit. Genre, allez là, non?

18                       Et je leur dis toujours: « Ne travaillez pas  
19          le soir ». Comme là, je... j'ai lu certaines choses qu'ils  
20          disent pour la prévention des disparitions et tout, là,  
21          dire à quelqu'un où on va. Ça ne dérange pas c'est qui,  
22          dites-le à quelqu'un et, là, même si, là, ma fille ne veut  
23          pas dire « Oh, je m'en vais à une fête », bien dis-le à ta  
24          sœur si tu penses que je vais être fâchée. Dis-le à ta  
25          sœur. Mais ils sont plus vieux maintenant et ils pensent

1 qu'ils n'ont pas besoin de le dire à personne, et j'ai  
2 dit : « Peu importe si vous avez, genre, dans la trentaine,  
3 la quarantaine, la cinquantaine, et vous allez à une fête,  
4 vous devez le dire à quelqu'un. Je me fous de l'âge que  
5 vous avez. Si vous allez voyager quelque part, dites-le à  
6 quelqu'un ». Et c'est un peu ce que j'ai appris de ma mère,  
7 ce que j'ai acquis sans m'en rendre compte. C'est pour la  
8 sécurité, et je, juste... Ouais, je pense que c'est tout ce  
9 que j'avais à... Ça devient... Vouliez-vous dire quelque chose?

10 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Quand vous  
11 parliez aujourd'hui, des photos ont été affichées sur les  
12 écrans derrière nous. Voulez-vous parler de ces photos?

13 **MME VANESSA CORADO** : Celle-là est à la  
14 remise des diplômes de ma tante et il y a d'autre monde  
15 dans la photo, mais je voulais juste que ma mère soit là.  
16 On était là pour la remise de diplôme de ma tante et  
17 c'était une belle journée. Elle était tout sourire.

18 Et c'est ma deuxième fille la plus vieille,  
19 Deandra (transcription phonétique), qui a maintenant  
20 22 ans, et c'était à Noël. On a eu ces petits... ces petits  
21 pétards qu'on a en cadeau, qu'on ouvre et il y a un chapeau  
22 dedans? Ouais, ma mère avait mis le sien, et il n'y en  
23 avait pas qui faisait à ma fille, donc elle l'a mis, et  
24 était, comme, juste heureuse parce qu'elle avait quelque  
25 chose sur la tête.

1                   Et c'est une autre réception de Noël avec  
2           ma... avec ma... à la ferme de ma tante Bernice à Wetaskiwin,  
3           et tout le monde... Il y avait d'autre monde là, beaucoup  
4           d'autre monde à... on allait toujours là pour Noël, parce  
5           qu'ils peuvent faire du bruit, pour les enfants et les  
6           adultes.

7                   Et là, juste... elle est... Je ne peux pas me  
8           rappeler ce qu'elle disait là, et elle était en visite chez  
9           moi. Ma mère, là, séjournait toujours chez moi et... ou chez  
10          mon frère, et la majeure partie du temps elle habitait chez  
11          moi, et... ou elle disait, là : « Oh, je ne veux pas être un  
12          fardeau », et donc elle allait, là, trouver sa propre place  
13          pour un temps, et elle s'ennuyait et revenait et disait que  
14          ce n'est pas facile de vivre sans ses petits-enfants, et...  
15          Elle avait toujours, là, quelqu'un assis avec elle et...  
16          Comme mes enfants allaient toujours là, serrer les bras de  
17          ma mère quand elle regardait la télévision et, là,  
18          s'accrocher à elle tout le temps, et si j'étais... si je ne  
19          pouvais pas faire quelque chose pour eux, comme, j'étais  
20          occupée, genre, à faire du lavage, ils, là, allaient  
21          déranger ma mère : « Oh, peux-tu nous faire ceci, peux-tu  
22          nous cuisiner ça? » « Oh, t'as pas fait ta soupe  
23          dernièrement, peux-tu faire ta soupe », et... « Oh, grand-  
24          maman fait du meilleur pain bannock que maman », et là... ils  
25          voulaient toujours que ma mère le fasse et pas moi et des

1 choses comme ça. Comme, il y avait certaines choses qu'elle  
2 leur faisait, et ils apprenaient, comme, à cuisiner des  
3 choses.

4 Je me souviens qu'une de mes nièces disait  
5 quelque chose l'autre jour; elle disait : « Je m'ennuie  
6 tellement de ta mère », qu'elle disait, « parce que quand  
7 j'ai appris à faire la cuisine », qu'elle disait, « elle  
8 m'a montré comment casser un œuf et frire des œufs », et  
9 elle disait : « Je pense que j'avais seulement, genre,  
10 six ans », et... et c'est comme, bon d'entendre parler de  
11 choses comme ça, parce que, là, c'est ce qui garde son  
12 souvenir vivant, et ça nous aide, là, quand on gère ça, et  
13 et... Pendant un temps, là, parce que je... pendant un temps,  
14 je ne regardais pas, genre, de photos et j'oubliais son  
15 rire. J'oubliais sa voix et son visage et là... J'ai mis la  
16 photo de ma mère comme fond d'écran sur mon téléphone, et  
17 ma fille plus jeune a sept ans et n'a jamais rencontré ma  
18 mère.

19 Et ça, c'est ma mère quand elle était au  
20 secondaire. C'est en 1973. Là, j'ai mis cette photo dans  
21 Facebook, et tout le monde m'a dit combien elle était belle  
22 et combien mes enfants lui ressemblent beaucoup, et l'une  
23 des choses les plus dures avec ma petite de sept ans,  
24 c'était, genre... Ma petite-fille disait, suspendue à mon  
25 bras : « Oh, ma grand-maman », et ma fille disait : « T'es

1           tellement chanceuse d'avoir une grand-maman; je n'en ai  
2           pas », et elle s'est mise à pleurer. Et ça a vraiment fait  
3           mal, parce que là, elle ne comprend pas ce genre de choses  
4           et elle ne comprend pas comment quelqu'un peut juste... Là,  
5           elle a sept ans et elle dit: « Comment quelqu'un peut voler  
6           ta mère? Ta mère était grande. Elle... elle n'était pas  
7           petite ». En tout cas, c'est ce qu'elle pense, parce que  
8           c'est ça que « disparue » veut dire pour les enfants :  
9           quelqu'un est venu la prendre, et je lui ai demandé, j'ai  
10          dit : « Pourquoi tu penses... pourquoi tu penses ça? » Et  
11          elle a dit : « Tout le monde disparu est quelqu'un... parce  
12          que quelqu'un les a volés. C'est parce que quelqu'un... Elle  
13          pense que parce que quelqu'un ne les aimait pas et les a  
14          volés, et je lui ai dit : « Ce n'est pas... Des fois, ce  
15          n'est pas comme ça », et elle a dit : « Non, ça doit être  
16          ça. Pourquoi quelqu'un volerait ta mère? »

17                        Et elle était heureuse parce que ma tante  
18          lui a dit : « Tu sais quoi? T'as pas de grand-maman, mais  
19          je suis ta grand-maman », et ça l'a vraiment beaucoup  
20          aidée, parce qu'elle a dit : « Ouais, j'ai une grand-  
21          maman », et là ma tante Bernice aussi, quand on est allés  
22          la visiter, elle a dit : « Je suis ta grand-maman aussi,  
23          parce que ta grand-maman, c'était ma sœur, et on est toutes  
24          des grand-mamans. On est toutes des grand-mamans  
25          ensemble », elle a dit, « donc t'as beaucoup de grand-

1 mamans », elle a dit. Et que ma petite de sept ans entende  
2 ça, c'était beaucoup, et elle était heureuse et elle a  
3 toujours dit : « Je pensais que juste, les enfants peuvent  
4 avoir juste une grand-maman. On ne peut pas en avoir plus  
5 qu'une ». J'ai dit : « Non, il y a... J'ai beaucoup de  
6 tantes », j'ai dit. « J'ai beaucoup d'oncles et beaucoup  
7 de, là, famille que tu... donc non, t'as beaucoup de grand-  
8 mamans », j'ai dit, « et celle-là aussi », j'ai dit, « et  
9 ma mère sera toujours ta grand-maman, peu importe ».

10 Et là elle a dit : « Peut-être qu'un jour... »  
11 Elle a perdu deux dents la semaine passée et elle a dit :  
12 « Je vais garder mes dents pour montrer à ma grand-maman  
13 qu'elles sont tombées », et j'ai dit : « C'est bizarre »,  
14 parce qu'elle dit juste des trucs au hasard comme ça, et  
15 c'est quelque chose qui me donne espoir de trouver ma mère.  
16 Une partie de ça, c'est, là, je vais trouver ma mère pour  
17 que... pour que ma fille puisse avoir sa grand-maman.

18 Et cette photo c'est mes... mon oncle et ma  
19 mère. Quand on m'a demandé à la... à la réunion, la première  
20 réunion, Karen m'a posé des questions sur... si ma... les  
21 frères et sœurs de ma mère participaient à sa recherche, et  
22 j'ai dit : « Juste ma tante Muriel et mon oncle Richard »,  
23 et j'ai dit : « Là, ils étaient les deux plus proches de ma  
24 mère », et elle avait demandé à propos d'autre... d's membres  
25 de la famille, s'ils participaient, et j'ai dit que

1 certains d'entre eux l'étaient, certains autres non, et que  
2 j'avais parlé récemment avec ma tante Bernice, et qu'elle  
3 avait dit qu'elle était désolée de pas avoir été là pour  
4 aider, parce qu'elle ne savait pas vraiment comment s'y  
5 prendre. Comme, c'était un choc pour elle de même savoir  
6 que ma mère était disparue et... et elle vivait en C.-B. et  
7 elle vieillit et là n'est pas mobile et tout, et elle a  
8 dit : « Si j'étais plus jeune, j'en aurais fait plus, mais  
9 je suis trop vieille maintenant, et je... c'est pas facile  
10 pour moi de même me déplacer », elle a dit, et j'ai dit :  
11 « Non, c'est correct et... là ». Comme, tant que... là, je sais  
12 que je la cherche elle, c'est tout ce qui compte, là, et  
13 mes enfants, c'est la même chose. Comme encore là ils  
14 veulent continuer de chercher ma mère et on, toujours...  
15 genre, on prévoit de petites choses, comme « Oh, on va  
16 aller là et chercher là » et on a toujours cet espoir que  
17 peut-être elle fait, comme, de l'amnésie ou autre chose là  
18 qui... ou je ne sais pas. Là, on, juste... c'est des choses  
19 comme ça qui font qu'on continue de la chercher et de ne  
20 pas abandonner et de ne pas arrêter.

21 Et là avec l'Enquête, c'est comme peut-être  
22 qu'il y a plus d'information qui peut nous aider à  
23 chercher, et peut-être que vous pouvez en apprendre plus et  
24 nous le dire, et comme ça on va savoir, et c'est juste... Je  
25 ne sais pas. C'est un processus... Ça va être un processus

1 continu dans la vie, et la seule façon... la seule chose à  
2 faire, c'est continuer encore jusqu'à ce que quelque chose  
3 arrive et ne pas abandonner.  
4

5 Avec... Quelque chose d'autre que je dois  
6 dire, c'est que ma mère était inscrite au projet KARE,  
7 parce que quelqu'un lui avait dit que parce qu'elle était  
8 une femme, qu'elle se tenait autour du centre-ville, que  
9 c'était mieux pour elle de s'inscrire. Et quand ils  
10 trouvent comme... Comme s'ils trouvent des restes et tout,  
11 parfois ils disent que c'est madame Unetelle ou peu importe  
12 ou ils ne... ne peuvent pas trouver le plus proche parent ou  
13 quelque chose. Comme est-ce qu'ils pourraient dire si  
14 quelque chose comme ça... Comme immédiatement au lieu de,  
15 comme... Parce que je remarque que la police ne dit vraiment  
16 rien. Comme comment peut-on savoir si là, s'ils ne font pas  
17 leurs tests d'ADN, où j'ai entendu parler de certains cas  
18 où ils n'ont même pas fait de test. Ils ont juste enterré  
19 la personne en tant que madame Unetelle ou monsieur Untel  
20 et... Là je pense que c'est parce qu'ils ne pouvaient pas  
21 trouver d'ADN pour cette personne ou quoi. Je ne me  
22 rappelle pas d'avoir lu à propos de ça, mais ma mère est...  
23 ma mère a donné son ADN, donc s'il y avait quelque chose,  
24 ils ont dit qu'elle avait... que si elle devait disparaître,  
25 qu'ils auraient son ADN.

1                   Beaucoup de... et certaines autres choses à  
2           propos du projet KARE à ce moment, quand... Ma mère apportait  
3           tous ces petits papiers à la maison avec un numéro de  
4           plaque d'immatriculation, la marque d'une voiture, un  
5           homme, là, qui avait fait quelque chose à une femme, et ça  
6           avait beaucoup à voir avec des prostituées. Mais des fois,  
7           ce n'était pas parce que ma mère marchait pour se rendre à  
8           la maison. Une fois, c'était le milieu de la journée. Elle  
9           a dit qu'elle était allée à un rendez-vous chez le médecin  
10          et qu'elle marchait vers la maison et qu'un gars, comme, a  
11          essayé de la pousser dans une voiture et a dit : « Oh, on  
12          va faire la fête ou quoi », et elle a dit : « Bah, pourquoi  
13          pas » et... et elle l'a signalé à ce projet KARE parce  
14          qu'elle ne savait pas à qui d'autre le déclarer parce  
15          qu'elle a pensé, là, que la police n'allait pas l'écouter,  
16          donc elle l'a signalé au... signalé au projet KARE, et ils  
17          l'ont imprimé sur cette feuille qu'ils vous donnent à  
18          propos de ces hommes qui, là, font des choses aux femmes...  
19          Juste être signalé, leur voiture, le modèle de la voiture  
20          et la plaque d'immatriculation et ce qu'ils ont fait. Là,  
21          je me demande toujours si la police enquête sur ces hommes,  
22          surtout quand... que je lisais certains des... ce qui était dit  
23          à leur sujet, comme... Pour l'un d'eux, j'avais lu qu'une  
24          femme qui était... Elle était allée rencontrer un homme et le  
25          gars l'a violée et l'a laissée à l'extérieur de la ville.

1 Et je me disais, là, avec ce projet KARE, qui a déjà écrit  
2 ça, pourquoi ils n'ont pas vu que ça se reproduisait?  
3 Comme, et, comme, pourquoi ils ne peuvent pas enquêter sur  
4 ce monde-là? Comme là je pense toujours à des trucs, comme  
5 je repense à il y a un bout et... à des choses comme ça, et  
6 mes enfants disent toujours : « Fais pas la détective ». Je  
7 dis : « Ouais, mais là, je pense juste aux moyens possibles  
8 de la trouver », ou si seulement ils avaient poussé leur  
9 enquête là, s'ils avaient poussé leur enquête, peut-être  
10 que beaucoup de ces femmes n'auraient pas disparu. Je pense  
11 toujours à des trucs comme ça, mais je ne sais pas. Ça a du  
12 sens pour moi, mais peut-être pas pour les autres.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce que je  
14 peux vous poser quelques questions là-dessus? Vous avez  
15 parlé du Centre Bissell.

16 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

17 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Pouvez-vous me  
18 parler un peu de ce qu'est le Centre?

19 **MME VANESSA CORADO** : Le Centre Bissel,  
20 c'est...

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Bissell.

22 **MME VANESSA CORADO** : Hm? Ouais, un centre  
23 sans rendez-vous où il y a beaucoup de ressources pour les  
24 sans-abri ou les gens qui ont... qui vivent des moments  
25 difficiles.

1                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et elle allait  
2 chercher des affaires là régulièrement?

3                   **MME VANESSA CORADO** : Elle prenait son... son  
4 courrier et son chèque là, parce qu'elle vivait dans le  
5 même pâté de maisons, peut-être, à un demi-pâté de là, et  
6 c'était juste plus pratique pour elle parce que son  
7 courrier se faisait souvent voler chez elle, donc c'est  
8 pour ça qu'elle a commencé à aller chercher son courrier  
9 là.

10                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Qui gère ce  
11 centre? Est-ce que c'est la Ville ou ...

12                  **MME VANESSA CORADO** : J'en ai aucune idée.

13                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm. Mais ils  
14 savaient... C'était les premiers à communiquer avec vous  
15 quand elle ne venait plus prendre son courrier?

16                  **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

17                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Savez-vous  
18 s'ils sont allés le dire à la police?

19                  **MME VANESSA CORADO** : Ils ont rempli un  
20 signalement de personne disparue...

21                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Eux aussi l'ont  
22 fait.

23                  **MME VANESSA CORADO** : ... parce qu'ils disent  
24 que c'est obligatoire pour eux, quand leurs clients ne  
25 viennent pas chercher leur courrier et tout et...

1                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et quel service  
2 de police c'était? J'ai juste... Est-ce que c'était juste les  
3 Services de police d'Edmonton ici, à Edmonton...

4                   **MME VANESSA CORADO** : Ouais.

5                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... ou la GRC  
6 aussi?

7                   **MME VANESSA CORADO** : Non. Juste les SPE.  
8 Ouais.

9                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Juste Edmonton?  
10 Ok. Donc en plus du signalement que vous avez fait, le  
11 Centre Bissell en a fait un aussi?

12                   **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

13                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Mais en 2012,  
14 ils ont dit qu'aucun signalement n'avait été fait?

15                   **MME VANESSA CORADO** : Ouais.

16                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Sont-ils entrés  
17 en contact avec vous depuis?

18                   **MME VANESSA CORADO** : Non.

19                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Non.

20                   **MME VANESSA CORADO** : Et même après que j'ai  
21 fait le premier, je me souviens qu'ils sont venus chez moi  
22 quelques mois après ou un mois après. Ils sont venus chez  
23 moi et ils étaient... Ils disaient qu'ils faisaient un suivi  
24 et...

25                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : En 2007...

1                   **MME VANESSA CORADO** : Ouais.

2                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... quand vous  
3                   avez fait le premier signalement?

4                   **MME VANESSA CORADO** : Et ils ont demandé si  
5                   j'avais connaissance d'un copain qu'elle fréquentait à ce  
6                   moment et... Comme, ils prenaient des notes et tout et ils  
7                   sont partis, et c'était pas mal ça, parce que...

8                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Vous avez  
9                   aussi parlé à beaucoup de ses amis.

10                  **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

11                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : La police a-t-  
12                  elle parlé à ses amis? Vous ont-ils dit que la police était  
13                  allée les voir pour se renseigner aussi?

14                  **MME VANESSA CORADO** : Seulement deux des  
15                  personnes ont dit qu'elles... Son amie Delores a dit que la  
16                  police était allée chez elle et qu'ils la cherchaient,  
17                  qu'ils ont dit.

18                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

19                  **MME VANESSA CORADO** : Et elle a dit : « Bien,  
20                  elle n'est pas ici », et elle a dit : « C'est tout ce que  
21                  je leur ai dit, parce que je ne savais pas où était ta  
22                  mère ». Et là elle... Bien, je ne sais pas si c'était son  
23                  copain à ce moment, parce que je me rappelle qu'ils  
24                  venaient juste de casser. Il s'appelait René (transcription  
25                  phonétique) et lui aussi, il a dit que la police lui avait

1           posé des questions quand il était allé en prison. Ils lui  
2           ont demandé s'il savait quelque chose sur ma mère, et...

3                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm. Et est-ce  
4           que le projet KARE a des liens avec la police? Comme,  
5           lorsqu'ils... quand elle a été déclarée disparue, pensez-vous  
6           qu'ils...

7                           **MME VANESSA CORADO** : J'en ai aucune idée.

8                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Aucune idée,  
9           hein?

10                          **MME VANESSA CORADO** : Parce que la dame qui  
11           gérât ça avant, elle est décédée il y a trois ans, celle  
12           qui a encouragé ma mère à... Parce que je... Je me souviens  
13           quand ma mère est venue, elle a dit qu'elle s'était  
14           inscrite au projet KARE, et ils ont dit parce que trop... Je  
15           pense qu'à ce moment, d'autres femmes disparaissaient, et...  
16           C'était quoi le deuxième nom... nom de famille d'Agnes?  
17           Agnes?

18                          **UN INTERLOCUTEUR** : Bernard.

19                          **MME VANESSA CORADO** : Oh, Edna Bernard est  
20           disparue, et je me rappelle que ma mère et... c'était à ce  
21           moment. Je ne sais pas.

22                          **UN INTERLOCUTEUR** : (incompréhensible)

23                          **MME VANESSA CORADO** : Oui, elle était, genre,  
24           une de nos amies et... Je veux dire Edna Bernard, elle a été  
25           retrouvée dans une voiture qui avait été incendiée et elle

1 a été tuée, et... mais je me rappelle...

2 **UN INTERLOCUTEUR** : (incompréhensible)

3 **MME VANESSA CORADO** : Ouais. Le projet KARE,  
4 ils ont, comme, toujours... Ils étaient inquiets pour les  
5 femmes et tout, donc... ma mère allait... Je ne peux pas me  
6 rappeler pourquoi ma mère était (incompréhensible), et ils  
7 n'arrêtaient pas de lui dire de se faire prélever des  
8 échantillons d'ADN, donc elle l'a fait. Et là quand je suis  
9 allée au projet KARE en, genre, 2009, la dame là, je ne  
10 peux pas me rappeler si son nom est Sandy ou Sandra, mais  
11 elle m'a dit que c'était une bonne chose que ma mère fasse  
12 ça, parce que, là, regardez la situation où on est  
13 maintenant. Elle a dit qu'ils encouragent ça pour tout le  
14 monde, et j'ai dit : « Ouais, ça a du sens, parce que... je  
15 gardais beaucoup de vêtements de ma mère, sa brosse à  
16 cheveux, sa brosse à dents, là. J'ai essayé de garder ça  
17 parce que je pensais à ses affaires d'ADN, et juste savoir  
18 que ce projet KARE a fait faire ça à ma mère et... parce que  
19 j'en sais pas trop sur la façon dont l'ADN se fait ou,  
20 donc...

21 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce que le  
22 projet KARE existe encore aujourd'hui?

23 **MME VANESSA CORADO** : J'en ai aucune idée.

24 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oh, ok.

25 **MME VANESSA CORADO** : Je suis pas mal

1 certaine que oui, parce que... je pense que l'an passé je  
2 l'ai mis dans Google et c'était... J'ai encore vu un site Web  
3 à propos de ça.

4 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ok. Donc ils  
5 devraient encore avoir son ADN? Vous savez s'il a déjà été  
6 envoyé à la police?

7 **MME VANESSA CORADO** : Non.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Non? Ok. Je  
9 n'ai pas beaucoup d'autres questions. Je voulais vous  
10 parler un peu du processus d'enquête, parce que je sais que  
11 ça fait partie de vos questions.

12 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : On nous a  
14 accordé une certaine période pour faire ce travail, et nous  
15 allons demander plus de temps, mais ce que nous voulions  
16 faire d'abord, c'est entendre les familles, parce que  
17 beaucoup d'études et de rapports et d'autres initiatives  
18 antérieurs n'ont pas commencé par l'écoute de votre vérité  
19 et l'utilisation de vos vérités en tant que fondement de  
20 notre travail. On va créer des panels d'experts... Comme des  
21 audiences avec certains experts, et des experts, ce n'est  
22 pas juste des gens qui, disons, sont allés à l'université  
23 et ont une série d'abréviations après leur nom. Ce sont des  
24 experts qui ont une expérience vécue, et, disons, des  
25 questions entourant la traite de personnes. Par exemple,

1 nous devons en savoir plus sur ce qui se passe, mais on  
2 tient aussi des audiences dans des institutions. Nous  
3 allons entendre la police, les Services à l'enfance et à la  
4 famille, le Bureau du coroner, ces systèmes qui sont censés  
5 être en place pour servir et nous protéger : qu'est-ce  
6 qu'ils font au sujet de la violence? Qu'est-ce qu'ils ne  
7 font pas? On va les entendre.

8 Également, parce qu'on a ce pouvoir en vertu  
9 de la *Loi sur les enquêtes*, nous allons demander des  
10 documents que l'on ne peut pas obtenir autrement. On a le  
11 pouvoir de faire ça. Nous allons donc demander des  
12 documents et faire des vérifications de dossiers de police  
13 pour voir si les choses ont été bien faites.

14 On va regarder des tendances et... et entendre  
15 aussi... les recommandations et les idées des familles est  
16 très important aussi, parce que, je veux dire, vous étiez  
17 sur le terrain. Vous faisiez... essayez de faire ce que vous  
18 croyiez que la police aurait dû faire, et parce que vous  
19 n'aviez pas le pouvoir nécessaire, vous arriviez  
20 continuellement devant ces obstacles de confidentialité.

21 Donc nous devons vous entendre, quels sont  
22 les... Et vous nous les avez mentionnés, et je veux vous  
23 remercier et souligner ça. Comment peut-on, quand on se  
24 butte à des institutions avec leurs règles de  
25 confidentialité, là, on est laissés dans l'ignorance. Et si

1           une autre institution qui a le pouvoir ne le fera pas,  
2           qu'est-ce qu'on fait après?

3                        Vous savez, il y a une chose... Je veux  
4           vraiment vous remercier tous les deux de ce que vous avez  
5           raconté et je veux... je veux souligner combien il est  
6           difficile de ne pas avoir de réponses et d'être dans  
7           l'ignorance, et nous allons faire ce que nous pouvons.

8                        Avant qu'on termine, je veux aborder cette  
9           idée dont vous avez parlé, vous savez, le risque élevé, et  
10          je pense aux fois où mon fils grimpe dans une bibliothèque.  
11          C'est un risque élevé. Est-ce que j'évite d'intervenir?  
12          Non. L'idée que nous ne faisons rien en disant que  
13          quelqu'un est à risque élevé et que c'était ça la raison,  
14          c'est nous tous, en tant que société, qui évitons  
15          d'intervenir. Quand quelque chose est à risque élevé, c'est  
16          là qu'on va vers eux, et je suis d'accord avec vous. Cette  
17          réponse est une excuse et n'est pas acceptable. Notre  
18          réaction à cette réponse n'est pas acceptable.

19                      Juste... avant de terminer, je voulais dire  
20          ça, et je veux vous remercier de nous en avoir fait part.  
21          Est-ce qu'il y a autre chose que vous voulez dire avant  
22          qu'on termine, ou votre tante?

23                      **MME MURIEL WHITEMAN** : Je pense qu'on devrait  
24          avoir un rapport final de la dame sur chaque personne  
25          disparue et ce qu'ils ont trouvé.

1                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Il y a aura un  
2                   rapport final. On est encore en train de déterminer ce  
3                   qu'il va contenir et de quoi il aura l'air, mais je vous ai  
4                   entendue et comprise; vous avez été blessée et vous voulez  
5                   de l'information, et vous voulez une liste de toutes les  
6                   recommandations que les familles ont présentées, dont les  
7                   vôtres, qu'elles soient publiées et accessibles, donc j'ai  
8                   écrit... j'ai écrit ça, et je vais en informer mes collègues.

9  
10                   **MME VANESSA CORADO** : Et j'allais poser une  
11                   autre question à propos de... si la police avait, comme, une...  
12                   une unité de recherche faite exprès pour les personnes  
13                   disparues, genre pour être capable d'avoir quelque chose  
14                   comme ça. Genre, je vais donner un exemple de quelque chose  
15                   que je... Comme quand j'ai passé... quand j'ai enterré mon  
16                   frère, on devait obtenir des mocassins pour lui. On devait  
17                   avoir une courtepointe en étoile pour lui. On devait avoir  
18                   un groupe de joueurs de tambour qui chante pour  
19                   l'accueillir et pour son départ. On devait avoir un Aîné  
20                   là, et, savez-vous quoi? Rien de ça n'était disponible,  
21                   donc on a rencontré la bande, le chef et le Conseil le  
22                   lendemain que j'ai enterré mon frère, et j'ai dit : « Vous  
23                   savez quoi? Tout ça doit être disponible pour nous en tant  
24                   que communauté quand on enterre un être cher, qu'on ait  
25                   tout ça en place pour ne pas appeler partout. On doit avoir

1 ce groupe de joueurs de tambour disponible pour ce moment-  
2 là et le chef aurait dû avoir pensé à ces choses avant ».

3 Et c'est quelque chose là, avec cette  
4 enquête, comme quand quelqu'un disparaît là, il devrait y  
5 avoir un groupe de recherche prêt à... vous savez, prêt à  
6 partir aller chercher cette personne ou solliciter l'aide  
7 des gens ou autre. Comme là, je pense à des choses comme  
8 ça. Genre il y avait une femme dans une petite ville qui  
9 est disparue, et son père a dit : « Ma fille a disparu, et  
10 elle n'est pas revenue du magasin ». « Oh, bien quel âge a  
11 votre fille? » « Oh, elle a 41 ans. » Là, peu importe l'âge  
12 qu'ils ont. Ils sont toujours vos enfants, mais le fait est  
13 qu'il a monté une équipe de recherche... dès que, là, elle  
14 est disparue. Il est allé faire des recherches, et j'ai  
15 dit : « Vous savez quoi? Peut-être que si on avait quelque  
16 chose comme ça, peut-être que quelque chose serait... là,  
17 peut-être qu'on pourrait les trouver plus vite ou... Je ne  
18 sais pas, quelque chose ». Comme, genre, ils devraient y  
19 avoir quelque chose avec la police, comme, comme... Vous  
20 savez, je regardais des films et je voyais, là, des enfants  
21 qui disparaissaient, et oh, là il y a des chiens qui  
22 cherchent leur piste et des gens qui cherchent partout et...  
23 Genre pourquoi on ne peut pas avoir quelque chose qui  
24 ressemble à ça?

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Comme un

1           protocole standard...

2                           **MME VANESSA CORADO** : Ouais.

3                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... des  
4           mécanismes, des équipes d'intervention, oui.

5                           **MME VANESSA CORADO** : M-hm. Et, comme, un peu  
6           comme la recherche et sauvetage, oui?

7                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

8                           **MME VANESSA CORADO** : Genre, il faut qu'il y  
9           ait quelque chose comme ça pour les gens, et c'est pas  
10          juste pour... Là, c'est pas comme si on veut « Oh, notre  
11          enfant est sorti avec des amis, il n'a pas appelé dans les  
12          24 heures ». Pas besoin d'une alerte Amber immédiatement  
13          parce que, là, c'est quelque chose-là. Une alerte Amber,  
14          c'est, là, pour une situation très... plus... comme une  
15          situation plus urgente ou peu importe, et parfois c'est  
16          juste qu'on a besoin... Genre j'ai l'impression que, genre,  
17          si les choses étaient faites plus rapidement, plus tôt,  
18          plus vite là. On fait les recherches là, c'est... c'est un  
19          travail fatiguant, mais des fois, on ne sait jamais, non?  
20          Des fois, on découvre quelque chose et là, on trouve la  
21          personne tout de suite. Je ne sais pas, c'est juste... Les  
22          gens doivent le voir plus positivement aussi quand on  
23          cherche quelqu'un... On ne sait jamais. Si on l'avait fait  
24          plus tôt, peut-être qu'on aurait eu un meilleur résultat.

25                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'ai entendu ça

1 d'autres familles aussi, le besoin qu'on intervienne, avec  
2 rapidité. Vous savez, cette réponse, « on va juste attendre  
3 un peu, peut-être... », peut-être que c'est dans ce petit  
4 laps de temps que tant de choses ont été perdues.

5 **MME VANESSA CORADO** : M-hm.

6 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Donc merci de  
7 cette recommandation.

8 Merci, oui, d'être venue et d'avoir raconté  
9 votre histoire. J'ai des cadeaux pour vous. Je... je n'aime  
10 pas les expliquer au micro. J'aimerais mieux aller vous  
11 parler, donc je vais laisser Joey expliquer. Est-ce ok?  
12 Vous allez parler aux caméras et expliquer le tout pendant  
13 que je parle à Vanessa.

14 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Bien sûr.

15 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est mon  
16 droit.

17 **Pièces (code : P1P05P0301)**

18 **Pièce 1** : Répertoire numérique de six images affichées sur  
19 les écrans pendant l'audience publique.

20 --- La séance est suspendue à 11 h 43.

21 **Audience 2**

22 **Témoin : Joanne Ahenakew**

23 **Relativement à Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew**

24 **Entendue par le commissaire Qajaq Robinson**

25 **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1           **Grand-mères, Aînés et Gardiens du savoir :**  
2           **Florence Catcheway, Emily Mesher, Cynthia Cardinal,**  
3           **Miyna Manniapik**  
4           **Registraire : Bryan Zandberg**  
5           **Commissaire à l'assermentation de la province de**  
6           **l'Alberta : Jeff Weigl**

7           **Remarque :** Les témoins se purifient avant l'audience; du  
8           tabac est remis à la commissaire Robinson

9           --- La séance reprend à 12 h 41.

10                           **ME CHRISTA BIG CANOE :** Bon après-midi.  
11           Commissaire Robinson, j'aimerais vous présenter notre  
12           prochaine participante, Joanne Ahenakew. Elle va parler de  
13           l'histoire de sa tante Laura et de sa tante Bernadette. À  
14           ce moment, je demanderais que l'on procède à la déclaration  
15           solennelle de Joanne sur une plume d'aigle.

16           **JOANNE AHENAKEW, déclaration solennelle**

17                           **ME CHRISTA BIG CANOE :** Commissaire Robinson,  
18           Joanne nous vient aujourd'hui bien préparée et aimerait  
19           commencer avec une déclaration.

20                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON :** Ok.

21                           **MME JOANNE AHENAKEW :** Bon après-midi. Je  
22           m'appelle Joanne Ahenakew. Je suis ici pour représenter ma  
23           famille et parler des proches que nous avons tragiquement  
24           perdus et de notre expérience. Je suis ici pour parler des  
25           assassinats de mes deux tantes, Laura Ann Ahenakew et

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 Bernadette Ahenakew.

2 Nous aimions beaucoup Lauren et Bernadette.

3 Leur absence dans notre vie laisse un vide immense. Leur

4 décès prématuré et la manière violente dont elles nous ont

5 été enlevées sont des choses dont on ne pourra peut-être

6 jamais se remettre. Elles ont toujours fait partie de nos

7 vies, jusqu'au moment où la violence nous les a enlevées.

8 Leurs vies étaient importantes pour nous et le seront

9 toujours. Quand je pense à elles, je sens qu'on m'a volé.

10 Ma tante Laura est venue nous visiter à

11 Saskatoon en 1985. Elle vivait à Calgary à ce moment-là.

12 Elle venait de terminer une autre année à l'école biblique

13 là-bas. Elle est disparue peu de temps après son arrivée à

14 Saskatoon. Ma mère Nancy Masuskapoe a rapidement rempli une

15 déclaration de personne disparue.

16 Le corps de Laura a été trouvé dans un champ

17 du côté ouest de Saskatoon en mars 1986. Je me rappelle

18 qu'on m'a dit qu'un skieur de fond avait trouvé ses restes.

19 Tout ce qui restait d'elle, c'est des os et des vêtements

20 tachés de sang. Quelqu'un l'avait poignardée à mort et

21 avait laissé son corps là. On l'a identifiée avec les

22 fiches dentaires. Elle avait 27 ans.

23 Excusez-moi.

24 J'étais juste une enfant à l'époque, mais je

25 me souviens que ses vêtements ensanglantés et déchirés par

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 le couteau ont été montrés aux nouvelles. Cette image m'est  
2 restée depuis. Ça m'a traumatisée. J'ai jamais compris  
3 pourquoi on a fait ça. Dans quel but? Aucun. C'était  
4 seulement le début du cirque médiatique qui a commencé et  
5 qui a ajouté encore plus de souffrance et de douleur à une  
6 situation déjà difficile.

7 Excusez-moi.

8 L'enquête qui s'occupait du cas de Laura...  
9 Les enquêteurs, désolée, qui s'occupaient du cas de Laura  
10 étaient John Quinn et Dave Scott. Ma famille aimait  
11 beaucoup les deux. Ils nous ont toujours traités avec  
12 respect et compassion. Ils nous tenaient au courant de tous  
13 les progrès dans l'affaire.

14 Le cas de Laura a fini par donner lieu à un  
15 procès des années plus tard. Je me rappelle que les  
16 nouvelles locales en parlaient tous les jours. Le procès a  
17 été une période très noire pour nous. Les médias s'en sont  
18 donné à cœur joie avec cette affaire avec d'horribles  
19 grands titres, comme « guerres entre prostituées », en  
20 faisant du sensationnalisme avec un acte terrible de  
21 violence. C'était difficile à éviter, parce que c'était à  
22 la radio, à la télévision et dans les journaux.

23 Cindy Karen (transcription phonétique) a été  
24 condamnée pour le meurtre qui a... le meurtre qui a eu lieu  
25 en septembre 1985. Je me souviens de l'avoir vue aux

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 nouvelles, qui provoquait les médias et qui leur a même  
2 fait un doigt d'honneur une fois. Ces images me resteront  
3 en tête pour toujours. C'était la première et la seule fois  
4 que j'ai vu la personne accusée d'avoir poignardé ma tante  
5 à mort.

6 À mesure que le procès... à mesure que le  
7 procès avançait, des détails macabres se trouvaient à la  
8 une tous les jours. Il y a même un article entier qui  
9 mentionne que Laura aurait provoqué son assassinat en se  
10 chicanant avec Karen. Le fait que Laura avait accepté de  
11 monter dans la voiture de l'accusée le soir en question a  
12 donné un autre grand titre.

13 Excusez-moi.

14 Ma famille souffrait quotidiennement en  
15 écoutant le procès, en regardant les nouvelles, en lisant  
16 le journal et en écoutant la radio. Elle en a eu assez,  
17 donc elle a écrit au journal, et je vais vous dire ce  
18 qu'elle a écrit. Le grand titre qu'on a donné à ses mots  
19 est « Spéculation sans égard pour la famille ». Voici ce  
20 qu'ils ont écrit :

21 « En tant que membres de la  
22 famille de Laura Ann Ahenakew,  
23 décédée, nous voulons souligner le  
24 traumatisme que ça a laissé et que  
25 ça laisse encore de lire

1 l'information que vous avez  
2 publiée : « Trois cadavres et les  
3 guerres entre prostituées  
4 pourraient être liés ». Pourquoi  
5 est-ce nécessaire de mentionner le  
6 nom de notre regrettée sœur quand,  
7 en fait, vous faites des  
8 suppositions et des hypothèses au  
9 sujet des liens possibles? Vous  
10 avez en fait créé des souvenirs  
11 tristes et atroces dans nos cœurs  
12 et nos esprits. En fait, vous avez  
13 rouvert de profondes blessures  
14 dans nos cœurs. Il semble que vous  
15 ayez perdu de vue le fait que dans  
16 de nombreux cas, les victimes  
17 comme notre sœur laissent derrière  
18 des membres de leur famille qui  
19 sont encore en deuil et qui  
20 essaient de s'en remettre. Combien  
21 de temps encore devons-nous  
22 supporter ce manque de compassion?  
23 Du journalisme sensationnaliste  
24 comme ça ne semble avoir aucune  
25 utilité. Signé Nancy Masuskapoe et

1 Morris Ahenakew. [traduction]

2 De puissants mots de ses frères et sœurs au  
3 nom de la famille qui l'a défendue.

4 Cindy Karen a été acquittée pour un détail  
5 mineur. Nous avons souffert pendant le procès et le cirque  
6 médiatique, et pour quoi? Ma mère, Nancy Masuskapoe, et mon  
7 oncle, Morris Ahenakew, ont encore une fois écrit un  
8 témoignage dans le même journal cinq ans après sa mort, et  
9 je vais vous le lire maintenant :

10 « Une autre année a passé depuis  
11 que tu nous as soudainement  
12 quittés il y a cinq ans. On  
13 s'ennuie beaucoup. Ça nous a brisé  
14 le cœur de te perdre de façon  
15 aussi tragique. Notre seule  
16 consolation, c'est que nous savons  
17 que justice sera faite, tôt ou  
18 tard. On s'en remet à la promesse  
19 du Seigneur, au Psaume 37: 1,2 où  
20 il dit : « *Ne t'irrite pas contre*  
21 *les méchants, N'envie pas ceux qui*  
22 *font le mal, Car ils sont fauchés*  
23 *aussi vite que l'herbe, Et ils se*  
24 *flétrissent comme le gazon vert* ».  
25 On est assurés que tu es partie

1 dans cette magnifique ville où les  
2 roses ne se fanent jamais. Tu es  
3 partie dans une ville où les rues  
4 sont recouvertes d'or, où l'arbre  
5 de la vie est en fleurs et où les  
6 roses ne se fanent jamais. Tu es  
7 partie vivre avec Jésus où les  
8 roses ne se fanent jamais. Tu es  
9 une précieuse rose, chère sœur. »

10 Excusez-moi.

11 « On a hâte de te rejoindre dans  
12 cette magnifique ville où il n'y a  
13 plus de tristesse ni de  
14 séparations. Nous t'aimons et nous  
15 nous ennuyons de toi. Ta sœur et  
16 ton frère, Nancy et Morris.

17 [traduction]

18 Ma tante Laura a eu une petite fille appelée  
19 Melanie Dawn, qu'elle a donnée en adoption quand elle était  
20 bébé. Elle a gardé Melanie aussi longtemps qu'elle a pu,  
21 mais elle a décidé qu'elle aurait de meilleures chances  
22 dans une autre famille. Je pense que ça a changé ma  
23 tante Laura. Je pense qu'elle n'a jamais arrêté de  
24 s'ennuyer de Melanie, son seul bébé. Je me souviens qu'elle  
25 avait apporté l'album photo qu'elle avait consacré à

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1           Melanie lorsqu'elle nous a rendu visite à Saskatoon. Elle  
2           était si fière de son bébé.

3                         Melanie s'est suicidée il y a six ans. Elle  
4           vaut la peine d'être mentionnée.

5                         Petite fille, nous sommes si désolés de ne  
6           pas t'avoir trouvée à temps. C'est un autre lourd fardeau  
7           pour notre famille.

8                         Mon autre tante sur la liste des personnes  
9           disparues et assassinées s'appelle Bernadette Ahenakew. Le  
10          24 octobre 1989, son corps nu a été trouvé dans un fossé  
11          par deux agriculteurs juste aux abords de Sherwood Park.  
12          Il a fallu un certain temps entre la découverte de son  
13          corps et son identification. Ma mère avait donné à  
14          Bernadette les boucles d'oreille qu'elle portait au moment  
15          de son décès, et l'une d'elles est restée dans son oreille.  
16          Quand le corps de Bernadette a été retrouvé, c'est l'un des  
17          détails qui a aidé ma mère à l'identifier hors de tout  
18          doute.

19                        Comme ma tante Laura, Bernadette a été  
20          décrite comme une prostituée connue dans les médias. Encore  
21          une fois, les médias utilisaient des étiquettes pour rendre  
22          plus intéressant un autre crime violent. C'est un être  
23          humain qui était apprécié, aimé et dont d'autres s'ennuient  
24          beaucoup.

25                        J'ai prié pour ne pas pleurer.

1                   On a été avertis par des appels  
2           téléphoniques et une lettre officielle de la GRC, qui nous  
3           a envoyé une copie de l'article de l'*Edmonton Journal* qui  
4           rapporte que le corps de Bernadette a été retrouvé. On nous  
5           a informés qu'ils menaient l'enquête sur le crime et que la  
6           cause du décès n'avait pas été déterminée, mais il était  
7           indiqué dans le journal que son corps portait des marques  
8           de coups et qu'il était gelé. On nous a dit qu'elle est  
9           peut-être morte étranglée, mais ça n'a jamais été confirmé.

10                   On recevait des comptes rendus réguliers de  
11           l'enquêteur chargé du cas au début. Cependant, cet agent a  
12           été transféré à une autre unité, et quelqu'un d'autre a  
13           pris le relais, ce qui a mis fin à nos communications  
14           régulières avec lui.

15                   On avait abandonné l'espoir qu'un procès ait  
16           lieu pour ma tante Bernadette. Ça pourrait ne jamais  
17           arriver pour nous. Avec l'horrible expérience qu'on a eue  
18           avec les médias pendant le procès de Laura, qui s'est  
19           terminé par un acquittement, peut-être que c'était une  
20           bénédiction.

21                   Je ne suis pas sûre que nos cœurs soient  
22           prêts à ce genre de douleur à nouveau. Peu importe comment  
23           on voit ça, c'est difficile à gérer. L'absence de  
24           conclusion fait en sorte que passer à travers ça, c'est  
25           vraiment très difficile. Cependant, il y a des familles qui

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 se demandent encore où sont leurs proches et ce qui s'est  
2 passé. Au moins, on a pu enterrer Bernadette.

3 Une des choses les plus dures était de ne  
4 jamais revoir Laura et Bernadette. Laura a dû être  
5 incinérée et Bernadette a dû avoir des funérailles à  
6 cercueil fermé.

7 Je me souviens de m'être intéressée au  
8 procès Svekla, et ma tante faisait partie de ses victimes  
9 potentielles, mais lui aussi, par un moyen quelconque, a  
10 été acquitté. Ça a tué tout espoir qu'on avait d'avoir une  
11 conclusion. C'est une plaie dans nos cœurs qui reste  
12 ouverte, mais l'espoir est éternel.

13 Bernadette laisse dans le deuil trois fils.  
14 Comme Laura, ses fils ont été élevés par d'autres. Ses deux  
15 premiers fils ont été élevés par les anciens parents  
16 d'accueil de Bernadette, et son plus jeune bébé a été élevé  
17 par la mère du père biologique, donc par sa grand-mère. Il  
18 est... ils vont tous bien. Tous ses garçons sont maintenant  
19 des adultes et ont leur famille et leurs enfants. Ils font  
20 partie de la regrettée Bernadette, et nous les aimons tous  
21 beaucoup.

22 Nos interactions avec la GRC relativement à  
23 ces cas ont toujours été empreintes de respect. Les  
24 détectives qui s'occupent du cas de Laura ont fait de leur  
25 mieux, et pour ça, on est éternellement reconnaissants. On

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1           prie pour leur sécurité, car ce sont de braves gens pour  
2           chasser ces monstres.

3                       Comme l'ai dit avant, le premier enquêteur  
4           qui s'était occupé du cas de Bernadette restait fréquemment  
5           en contact avec nous. Cependant, il a été transféré, donc  
6           le cas a été remis à un autre détective, qui était moins  
7           assidu dans ses suivis.

8                       La GRC communique maintenant avec moi  
9           régulièrement quant à cette affaire. Elle m'appelle pour  
10          vérifier comment ça va et m'offre toujours du soutien à moi  
11          et à ma famille. Je sais qu'ils sont humains comme tout le  
12          monde et que c'est un vieux cas. Malgré cela, je ne  
13          cesserai jamais de prier et d'attendre la justice, qu'elle  
14          soit visible ou invisible par nous, les membres de la  
15          famille. Je ne pense pas que ces monstres s'en sortent,  
16          parce que la justice prend de nombreuses formes.

17                      Moi-même, ma mère, Nancy Masuskapoe, et mon  
18          oncle Morris Ahenakew, nous nous sommes ralliés pour la  
19          justice, le respect et l'honneur pour Laura et Bernadette  
20          dès le premier jour. Nous avons marché, parlé aux médias, à  
21          la télévision, aux nouvelles et nous continuerons d'être  
22          présents. Je suis venue aujourd'hui pour vraiment m'assurer  
23          que les médias ne s'en donneront pas encore à cœur joie  
24          avec mes tantes ou une autre famille. Si quelqu'un dans les  
25          médias choisit de diffamer ou de faire du sensationnalisme

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 avec ces crimes violents, je serai là pour vous interpeller  
2 publiquement. J'ai investi du temps dans cette affaire et  
3 pour gérer la négativité des médias, et ça ne brisera pas  
4 mon élan.

5 J'ai pleuré, prié, marché sur la Colline du  
6 Parlement pour voir cette enquête porter fruit, et  
7 alléluia, nous y voici.

8 Ce problème n'appartient à aucune  
9 organisation, à aucun groupe ni à aucun groupe politique.  
10 J'ai été témoin de beaucoup de territorialité entre des  
11 groupes quant à ces personnes autochtones disparues et  
12 assassinées, et je trouve ça ridicule. Les personnes qui  
13 peuvent se l'approprier sont les membres de la famille  
14 survivants qui se battent depuis le premier jour pour  
15 protéger la mémoire de leur être cher disparu. Vous devriez  
16 écouter les membres de la famille survivants. Ils peuvent  
17 vous orienter pour l'amélioration des procédures, vers des  
18 interactions plus positives avec les policiers, les  
19 tribunaux, etc. Nous avons vécu ça, donc nous savons  
20 personnellement ce que c'est.

21 Mes recommandations sont les suivantes.  
22 Voulez-vous juste que je continue? Il faut une tolérance  
23 zéro pour le racisme et la surveiller activement dans la  
24 formation de la GRC et ses politiques et procédures. Ma  
25 famille a été assez fortunée d'avoir eu des interactions

1 positives la plupart du temps, mais ce n'est pas le cas de  
2 tout le monde. Ce problème de méfiance est grave et il doit  
3 être géré au quotidien jusqu'à ce que la négativité soit  
4 éradiquée. Je prévois profiter des groupes de soutien qui  
5 nous sont offerts, à moi et à ma famille, par l'unité du  
6 projet KARE ici à Edmonton. Ce sont les seuls qui ont  
7 offert leur aide de façon soutenue, donc je leur fais  
8 confiance. Je vis dans une petite communauté à une heure et  
9 demie d'Edmonton et je déteste utiliser le terme  
10 « *rednecks* », mais ce sont les dernières personnes que je  
11 vais aller voir. Je vais venir à Edmonton pour de l'aide.

12 Numéro 2 : Toutes les vies sont importantes  
13 et tout le monde mérite une chance. Nous devons augmenter  
14 le soutien aux organisations de première ligne et leurs  
15 travailleurs qui traitent avec des gens dont les habitudes  
16 de vie sont à risque élevé. J'appuie les groupes qui  
17 offrent de l'aide librement, sans engagement. Que Dieu vous  
18 bénisse tous. Les organisations de première ligne dont je  
19 parle sont les maisons de transition pour les hommes et les  
20 femmes, les soupes populaires, les groupes qui donnent des  
21 vêtements, l'accès à des soins de santé, etc. Je pourrais  
22 continuer longtemps.

23 Numéro 3: Ce n'est pas tout le monde qui  
24 veut vivre dans la rue, et certains y sont et y restent  
25 parce qu'ils n'ont personne et nulle part ailleurs où

1 aller. Ces personnes méritent une chance et une occasion de  
2 changer leur environnement. L'accès à un logement, à de la  
3 nourriture et de l'eau, à des soins de santé, à la  
4 sécurité, à l'éducation et à du soutien familial, pour eux  
5 et leurs enfants, vous devriez y travailler.

6 L'examen de notre système de familles  
7 d'accueil est une autre de mes recommandations. Mes deux  
8 tantes sont allées en famille d'accueil. En fait, les  
9 13 enfants de la famille ont été répartis et séparés dans  
10 la rafle des années 1960. Nombre des membres de ma famille,  
11 dont mes tantes, ont subi de la violence sexuelle, physique  
12 et mentale extrême et de la négligence. Ça a des  
13 répercussions sur la vie de quelqu'un qui ratissent large  
14 et qui touchent les générations suivantes.

15 Numéro 5 : La réduction de la pauvreté. La  
16 pauvreté semble être à la base de toutes les habitudes de  
17 vie à risque élevé. La réduction de la pauvreté aurait un  
18 effet positif sur tout le monde. Le terme « piège du bien-  
19 être » est réel. C'est à cause de ça que le monde continue  
20 de vivre sur le seuil de la pauvreté ou en dessous.

21 Je suis venue vous parler aujourd'hui pour  
22 aucune autre raison que mon amour pour mes tantes. Je ne  
23 suis pas ici pour exposer leur cas ou me faire un nom. Les  
24 médias ont déjà fait ça, et ils n'avaient aucun respect  
25 pour Laura et Bernadette.

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 Je suis ici au nom de la justice et pour le  
2 changement. Beaucoup de gens se sont battus pour cette  
3 enquête, donc j'espère que l'argent donné à cette enquête  
4 sera bien utilisé.

5 Au nom de l'amour, je vous aime et m'ennuie  
6 de vous, tante Laura et tante Bernie. Nous vous aimons  
7 beaucoup et ne vous oublierons jamais. Le monde était  
8 meilleur quand vous étiez là.

9 Je travaillais avec les Sœurs par l'esprit  
10 quand ça a commencé, et j'ai monté un portfolio ici, et  
11 toutes les déclarations que j'ai faites à propos de  
12 l'attention négative des médias, tout ça se trouve ici.  
13 Donc ce... j'ai des faits et des articles pour prouver ce que  
14 je dis, donc tout est là. Il y a des photos ici. J'ai mis  
15 des photos avec tous les articles, parce qu'on parle de  
16 personnes, de merveilleuses personnes.

17 Quand je travaillais avec les Sœurs par  
18 l'esprit, on a commencé à chercher les femmes disparues à  
19 Edmonton, et je dois juste dire leur nom parce que j'ai  
20 fait une liste de leurs noms. Il y en a tellement d'autres  
21 maintenant, et c'est si triste, mais j'ai juste... Je dois  
22 dire le nom de ces femmes, parce que je pense qu'elles ont  
23 été mes anges. Samantha Tayleen Berg; Lynn Minia Jackson;  
24 Rachel Quinney; Cheryl Lynn Black; Katie Sylvia Ballantyne;  
25 Melissa Munch; Debbie Lake, ou aussi connue sous le nom de

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 Debbie Darlene; Monique Pitra (transcription phonétique);  
2 Edna Bernard; Vivian Rose Patty (transcription phonétique);  
3 Kelly Dawn Riley (transcription phonétique);  
4 Jessica Cardinal; Joanne Ghostkeeper; Lorraine Ray  
5 (transcription phonétique); Cara King; Georgia Flint  
6 (transcription phonétique); Gail Cardinal; Mavis Mason;  
7 Bernadette Ahenakew; Deanna Marie Bellows (transcription  
8 phonétique); Rhonda Running Bird; Carrie Ottenbreit  
9 (transcription phonétique).

10 Je sais que vous êtes beaucoup plus  
11 nombreuses. Que Dieu vous bénisse. Vous méritez mieux. Tous  
12 les membres de ma famille vous remercient.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Peut-on avoir les  
14 images des personnes nommées une à la fois, s'il vous  
15 plaît? Pouvez-vous me dire qui c'est dans cette photo?

16 **MME JOANNE AHENAKEW** : C'est  
17 Bernadette Ahenakew, et elle tient son plus jeune fils...

18 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Peut-on avoir l'autre  
19 photo aussi, s'il vous plaît?

20 **MME JOANNE AHENAKEW** : Et c'est  
21 Laura Ann Ahenakew et la regrettée Melanie Dawn.

22 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et vous parliez de  
23 votre portfolio.

24 **MME JOANNE AHENAKEW** : Ouais.

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et juste... puis-je

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1           juste le remettre à la commissaire pour qu'elle regarde  
2           rapidement?

3                           **MME JOANNE AHENAKEW** : Bien sûr.

4                           **ME CHRISTA BIG CANOE** : Une photocopie  
5           entière de ça sera envoyée, mais je veux juste vous laisser  
6           la regarder une minute.

7                           **MME JOANNE AHENAKEW** : Vous pouvez regarder  
8           si vous voulez. Les premiers articles portent sur Laura,  
9           donc...

10                          **ME CHRISTA BIG CANOE** : Pendant que la  
11           commissaire regarde ça, est-ce que je peux demander : vous  
12           avez parlé du fait que lorsque vous travaillez avec les  
13           Sœurs par l'esprit, vous aviez commencé à monter ce  
14           portfolio parce que vous vouliez consigner beaucoup des  
15           points dont vous nous avez parlé...

16                          **MME JOANNE AHENAKEW** : Bien, en fait... On a  
17           reçu une subvention et avons eu un chercheur qui a commencé  
18           à regarder des noms, tout ça, et à dresser une liste. Il y  
19           a eu beaucoup d'autres recherches... Comme il y a beaucoup de  
20           gens... Ça a été fait avant. Ça a été fait avant, mais pour  
21           une raison quelconque, ça a attiré l'attention des médias  
22           et ce n'était pas toujours positif.

23                          **ME CHRISTA BIG CANOE** : Dans ce livre,  
24           cependant, c'est... Le début porte surtout sur votre famille.

25                          **MME JOANNE AHENAKEW** : Ouais. Le début du

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 portfolio porte sur... Comme, c'est toutes les coupures de  
2 presse pendant le procès de Laura, puis ça continue vers...  
3 peu importe... Il n'y en avait pas beaucoup dans les... dans  
4 les médias à propos de Bernadette. Je pense que le plus  
5 grand article était quand ils ont trouvé le corps, et ils  
6 ne l'avaient pas encore identifiée, mais un signalement de  
7 personne disparue avait été fait, donc la GRC a communiqué  
8 avec ma mère, et on l'a... on l'a identifiée sans aucun doute  
9 avec la boucle d'oreille. Et après avec... Là, elle devait la  
10 voir absolument et l'identifier sans aucun doute, mais la  
11 boucle d'oreille a donné la réponse parce que ma mère les  
12 lui avait achetées pour Noël.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Puis-je vous poser  
14 une question?

15 **MME JOANNE AHENAKEW** : Ça m'a vraiment  
16 dérangée... Comme, je sais qu'elle a été trouvée nue, mais ça  
17 me dérangeait tout le temps, de relire ça encore et encore,  
18 et quand ils écrivaient à son sujet, c'était  
19 Bernadette Ahenakew, virgule, prostituée connue. C'est quoi  
20 le maudit but de ça? J'imagine que c'est important pour  
21 certains...

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** :  
23 (incompréhensible)

24 **MME JOANNE AHENAKEW** : ... mais c'est un autre  
25 être humain.

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui. Mais à  
2                   votre connaissance, ça n'avait rien à voir avec une  
3                   enquête?

4                   **MME JOANNE AHENAKEW** : Non.

5                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

6                   **MME JOANNE AHENAKEW** : Non.

7                   **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc est-il juste de  
8                   dire que vos propres expériences vécues et le fait de vivre  
9                   tout ce qui entoure les deux décès de deux précieux membres  
10                  de la famille ont en fait eu des répercussions sur votre  
11                  cheminement de carrière et les efforts de défense des  
12                  droits que vous avez faits dans votre vie?

13                  **MME JOANNE AHENAKEW** : Quand j'ai milité pour  
14                  mes tantes, comme j'ai dit, je l'ai juste fait par amour.  
15                  Je... je ne cherchais pas à me façonner une carrière sur le  
16                  dos de mes tantes. Je ne veux pas les mettre sur la  
17                  sellette pour mon profit personnel, et je n'appuie personne  
18                  qui fait ça, mais j'ai passé beaucoup de temps et d'énergie  
19                  à faire ça. Je me suis éloignée de tout ça parce que c'est  
20                  devenu assez territorial et c'est... Je... je ne veux pas  
21                  participer à ça. Je veux simplement justice.

22                  **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et en termes de... Vous  
23                  avez vos propres enfants maintenant et vous avez parlé des  
24                  enfants de votre tante et de leurs enfants. Comment peut-on  
25                  - en tant qu'enquête - commémorer ou immortaliser les vies

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 de ces femmes pour que la fierté et le respect nécessaires  
2 soient donnés pour que ces enfants puissent entendre ces  
3 histoires aussi?

4 **MME JOANNE AHENAKEW** : L'information que j'ai  
5 fournie, ce portfolio que j'ai fait, là, c'est pour... pour  
6 partager. On n'a rien à cacher. Savez-vous quoi? J'ai dit  
7 ce qui devait être dit. Pour nous, elles vont continuer de  
8 vivre dans nos cœurs pour toujours. Elles ne seront jamais  
9 oubliées. Il y avait un moyen de raconter ces histoires et  
10 d'en faire part à d'autres. On pouvait raconter ces  
11 histoires à d'autres familles et leur dire qu'elles ne sont  
12 pas les seules, parce que quand on le vit, on se sent seul  
13 avec sa tristesse, surtout avec Laura. Vous savez, on... on  
14 pouvait pas sortir, on était bombardés par les médias, on  
15 pouvait pas allumer la radio, regarder la télévision, ou...  
16 Voilà, donc... j'aimerais voir de solides réseaux de soutien  
17 mis en place pour les familles qui s'en vont en cour, et ce  
18 serait bien de voir quelqu'un quand les médias commencent à  
19 attaquer les familles, parce que quand on attaque la  
20 victime, qui est... qui ne peut pas parler et se défendre en  
21 dehors de sa tombe, ce sont les familles qui ont mal.  
22 Quelqu'un doit aborder ça, et je sais que les médias ne  
23 peuvent pas être contrôlés. Je sais que c'est dur. Il y a  
24 la liberté d'expression, mais arrêtons d'appuyer ces gens  
25 qui font du journalisme sensationnaliste avec ces crimes.

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1           Ça aiderait tout le monde.

2                           **ME CHRISTA BIG CANOE** : Vous nous avez en  
3           fait donné beaucoup d'information, mais je veux toujours  
4           m'assurer qu'on n'a rien manqué ou que vous ayez l'occasion  
5           d'ajouter quoi que ce soit, donc s'il y a quoi que ce soit,  
6           s'il vous plaît, n'hésitez pas.

7                           **MME JOANNE AHENAKEW** : Ouais. Je veux juste  
8           offrir des prières, de l'amour et du soutien à toutes les  
9           familles qui sont ici. Mon cœur saigne avec vous. C'est  
10          vraiment dur. Les gens disent qu'on est braves, mais on est  
11          ici par amour, donc je vous félicite tous, tout le monde  
12          qui est venu pour s'exprimer. Maintenant on retourne à la  
13          maison et on est de nouveau en deuil.

14                          **ME CHRISTA BIG CANOE** : Commissaire Robinson,  
15          avez-vous des questions ou des commentaires pour Joanne?

16                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je veux  
17          terminer de regarder ça avant de finir. Quand... J'ai  
18          quelques questions. Quand vous suiviez les procédures  
19          judiciaires pour le meurtre de Laura, avez-vous de l'aide  
20          aux victimes? Aviez-vous... Est-ce qu'il y avait quelque  
21          chose en place pour vous et votre famille pendant ce temps?

22                          **MME JOANNE AHENAKEW** : J'étais juste une  
23          enfant à l'époque pendant le procès. Je... je me rappelle que  
24          ma mère s'est isolée. Je me rappelle qu'elle allait au  
25          procès tous les jours et qu'elle revenait à la maison et

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 pleurait dans son lit tous les soirs. Maintenant, je sais  
2 pas si quelqu'un lui a offert de l'aide, mais je ne pense  
3 pas. À l'époque, avec tout ce qui se passait, je ne suis  
4 pas sûre que... là, qu'elle était prête à avoir de l'aide.  
5 J'imagine qu'on... on s'est tournés vers notre spiritualité  
6 pour du soutien et vers les autres, et c'est de là que ça  
7 vient, mais, là, ma mère et... là, on est tous allés depuis...  
8 là, pour du counseling et... et on a parlé de ça, mais ça n'a  
9 jamais... Quand on perd quelqu'un comme ça nous est arrivé,  
10 on a tant manqué de respect à mes tantes; comment surmonter  
11 ça? On ne peut pas. C'est dur et ça fait des années et, là,  
12 je pensais, là, que je pouvais passer à travers ce  
13 témoignage sans pleurer. Tu parles. Ça... C'est jamais  
14 facile.

15 Ma mère a le cancer maintenant. Ma mère... Ça  
16 a brisé le cœur de ma mère, brisé notre cœur à tous. C'est  
17 comme si notre cœur s'est brisé, donc on a commencé à  
18 guérir, et puis quelqu'un d'autre est mort, et une autre  
19 tante a été trouvée à Vancouver dans des circonstances  
20 suspectes. Elle pourrait être une troisième. Qui sait? On  
21 en a juste trop perdu.

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je n'ai pas  
23 d'autres questions. Je veux prendre le temps de regarder  
24 ça, et... mais je tiens à... J'ai entendu de la part d'autres  
25 familles l'effet qu'ont eu les médias, là, en tant que... en

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1           tant qu'outil positif, soit qu'ils ont bien couvert une  
2           disparition soit qu'ils ne l'ont pas fait, et le  
3           sensationnalisme, les stéréotypes.

4                        J'ai entendu une recommandation à propos de,  
5           genre, un code d'éthique sur la diffusion d'information sur  
6           les femmes autochtones en général et les peuples  
7           autochtones. Qu'en pensez-vous? Est-ce que c'est quelque  
8           chose...

9                               **MME JOANNE AHENAKEW** : Absolument. Quand je  
10          travaillais pour la campagne des Sœurs par l'esprit,  
11          j'étais vice-présidente de l'Association des femmes  
12          autochtones ici, à Edmonton. J'étais très active  
13          politiquement avec les Sœurs par l'esprit, et si vous  
14          regardez ce portfolio...

15                               **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je vois.

16                               **MME JOANNE AHENAKEW** : ... Il y a en fait un  
17          éditorial qui a été écrit... Je le nommerai pas. Je ne peux  
18          pas le supporter. Il... il a écrit un article  
19          essentiellement, comme, pour minimiser la recherche qu'on a  
20          présentée et... là, essentiellement... c'est juste un article  
21          insultant, et, là, pendant des jours, j'ai écrit de  
22          nombreuses réponses. Puis je me suis dit : « Est-ce que ça  
23          vaut la peine? Est-ce... est-ce que je ne vais pas, là,  
24          donner à cette personne ce qu'elle veut? Est-ce que ça ne  
25          va être exagéré davantage? N'est-ce pas? Serai-je traînée

1 dans la boue encore pour avoir dit la vérité? »

2 Et j'ai parlé de la territorialité entre les  
3 groupes, comme j'ai dit - et ça devrait être souligné :  
4 « C'est un problème qui appartient aux familles et non à  
5 une organisation ». Il y a même une femme qui a écrit un  
6 éditorial et qui était d'accord avec cet homme. Je ne sais  
7 pas trop quel est le but de ça. Là encore, je me suis  
8 assise, je voulais écrire une réponse aux médias, mais vous  
9 savez quoi? Je ne l'ai jamais fait. Ces gens n'ont jamais  
10 valu la peine selon moi, et vous... là, il devrait y avoir...  
11 Mais est-ce qu'ils vont suivre ça? Là, comment on... comment...  
12 comment on surveille ça? Je pense que c'est une idée  
13 formidable, mais comment on mettrait ça en place  
14 efficacement? Il y a tellement de formes de médias  
15 maintenant. Il y a Internet, et... c'est ça. Il y a tant...  
16 J'ai cherché le nom de mes tantes dans Internet une fois,  
17 et il y avait un auteur anonyme qui écrivait de détails,  
18 comme, essentiellement une histoire sur la façon dont  
19 Bernadette est morte, et j'ai répondu à cette personne, en  
20 disant : « Comment tu peux savoir ça? » La personne n'a  
21 jamais répondu, donc... Je ne sais pas comment on pourrait  
22 contrôler ça, mais j'appuierais quelque chose comme ça  
23 entièrement.

24 Je me suis toujours demandé, là : « Est-ce  
25 que Melanie Dawn, qui n'a jamais rencontré sa mère, elle

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1           connaissait son nom? Est-ce qu'elle a trouvé ces  
2           articles? » Comme, on n'a jamais pu expliquer à quel point  
3           Laura était belle. Jamais eu la chance. Je me suis toujours  
4           demandé quelles conséquences ça aurait pu avoir sur la  
5           fille qu'elle n'a jamais rencontrée, lire ce genre de  
6           faussetés. C'est très dommageable. Comme, très dommageable.

7                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je pense que  
8           vous avez tapé mis directement le doigt sur le problème  
9           quand vous dites qu'ils perdent ça de vue.

10                           **MME JOANNE AHENAKEW** : Vraiment.

11                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui. Je veux  
12           vous remercier. C'était mes questions. Je veux... je veux  
13           cesser de parler, et je veux regarder... continuer de  
14           regarder le livre. Je ne sais pas si vous voulez continuer..  
15           si vous voulez suspendre la séance, et je peux m'asseoir  
16           sur ces chaises pour le faire. Ça me va.

17                           **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui, s'il vous plaît.  
18           Si on pouvait prendre 10 minutes, 15? Que préférez-vous?

19                           **MME JOANNE AHENAKEW** : Donner la chance à  
20           tout le monde de regarder?

21                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

22                           **MME JOANNE AHENAKEW** : Oui.

23                           **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui.

24                           **MME JOANNE AHENAKEW** : Oui, il y a beaucoup  
25           de choses.

1                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Donc 15?

2                   **UN INTERLOCUTEUR** : Quand est votre prochain...

3                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Quinze, ça  
4                   marche, merci.

5                   **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc oui, si on  
6                   pouvait suspendre la séance 15 minutes et recommencer  
7                   après.

8                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je vais... et  
9                   vous allez expliquer.

10                  **ME CHRISTA BIG CANOE** : Ok.

11                  **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'utilise mon  
12                  titre. J'offre les cadeaux et vous les expliquez.

13                  **ME CHRISTA BIG CANOE** : Ok. Certainement.  
14                  Donc ce que la commissaire s'apprête à vous donner est un  
15                  cadeau, et c'est un cadeau de reconnaissance, car vous avez  
16                  raconté votre histoire. Vraiment... ce que fait la  
17                  Commission, c'est... Emballée dans le rouge, c'est une plume  
18                  d'aigle, et donc les matriarches d'Haida Gwaii ont indiqué  
19                  que quiconque fait part de sa vérité devrait recevoir une  
20                  plume d'aigle, puis un appel national a été fait pour que  
21                  les gens offrent des plumes d'aigle, et c'est simplement  
22                  vraiment pour vous honorer, car vous avez raconté votre  
23                  histoire.

24                  L'autre chose, ce sont des graines. C'est un  
25                  sachet de graines, et les graines, nous espérons, de la

Joanne Ahenakew

(Laura Ann Ahenakew et Bernadette Ahenakew)

1 croissance de la nouvelle vie avec la plante qui... Ça  
2 représente la nouvelle croissance, et nous espérons que si  
3 vous les semez et les faites pousser, vous prendrez des  
4 photos et nous les enverrez.

5 **UN INTERLOCUTEUR** : Bienvenue. Merci d'être  
6 venus.

7 **UN INTERLOCUTEUR** : Vous savez quoi? Vous  
8 pensez que vous venez juste pour la guérison, mais en fait,  
9 vous venez ici pour nous donner... vous nous donnez le cadeau  
10 de la guérison. Je veux vous remercier pour ça. *Hay-hay.*

11 **UN INTERLOCUTEUR** : De rien. Merci d'être  
12 venues, merci d'être venues.

13 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Veuillez descendre et  
14 prendre une pause.

15 **(COURTE PAUSE)**

16 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Bon après-midi. Je  
17 veux annoncer officiellement que toutes les audiences dans  
18 cette salle pour aujourd'hui sont maintenant closes. Il y  
19 aura une cérémonie de clôture ici à 17 h, donc la salle  
20 sera rouverte cet après-midi à 17 h. Cette audience est en  
21 fait terminée, maintenant, et donc... Il reste encore une  
22 autre audience publique, en fait, l'audience publique n° 2,  
23 et comme je l'ai dit, vous êtes tous invités à revenir pour  
24 la cérémonie de clôture.

25 **Pièces (code : P1P05P0302)**



ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



---

Jenessa Leriger

Le 16 février 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.